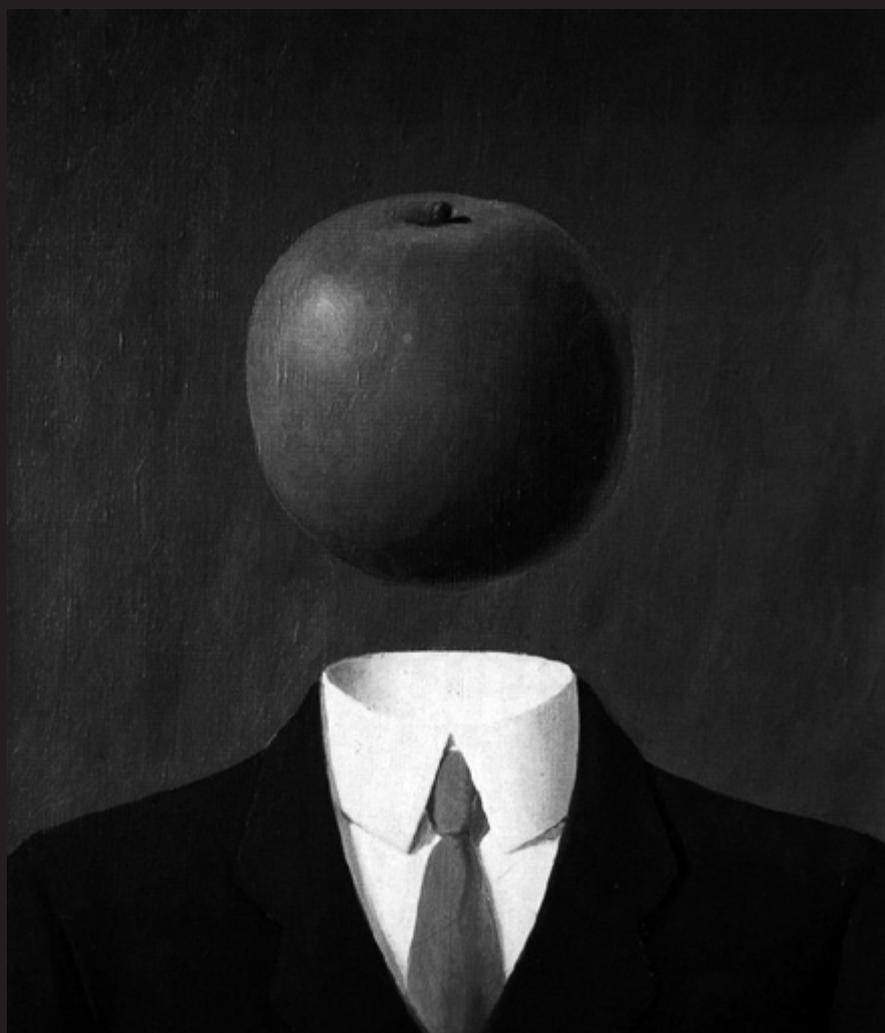


Bureau de
dépot :
Bruxelles x

Engrenage



Février - Mars

38

Bureau Xavier SERWY S.A.



Une diversité de produits sans limite

Le *Bureau Xavier SERWY S.A.* et le *Cercle Polytechnique* s'associent afin d'offrir aux futurs diplômés ingénieurs civils ainsi qu'aux étudiants des conditions particulières avantageuses sur leurs assurances, leurs prêts, leurs crédits et leurs placements.

Prenons l'exemple de l'assurance auto :

Le Cercle Polytechnique a négocié pour vous le monopole d'une tarification privilégiée

Protections sur mesure, prix compétitifs, avantages complémentaires et service personnalisé.

N'hésitez pas à demander une offre et à la comparer, vous serez agréablement surpris.

A votre rescousse jour et nuit :

Grâce au service d'assistance que nous vous offrons, vous disposez d'un accès direct à nos services, 24 heures par jour, 7 jours sur 7, où que vous soyez.

(Bureau Xavier SERWY S.A. : **02/460.13.97** , 24h sur 24 et 7j sur 7).

Les points fort du bureau :

- *Une équipe efficace et dynamique.*
- *Nous avons comparé les prix et conditions des différents contrats proposés par les grandes compagnies d'assurances.*
- *Les conditions générales et particulières que nous avons obtenues sont actualisées continuellement et proches des besoins de la clientèle.*
- *La relation de confiance établie avec les compagnies nous permet une gestion rapide des dossiers*
- *Nous vous garantissons un service personnalisé et des tarifs particulièrement attractifs pour des produits de grande qualité.*
- *En matière de gestion de patrimoine, nous sommes également actifs dans l'expertise, la vente, la location et la gestion d'immeubles, le prêt hypothécaire, la gestion et la protection.*

*Nous avons des clients qui nous ressemblent
et que nous méritons.*

BUREAU XAVIER SERWY S.A.

MAIN OFFICE : 298 Windberg B-1780 WEMMEL

TEL 32-2-460.13.97 / FAX 32-2-460.76.48 / TELEX 20.384 SERWEM B / E-mail serwyx@skynet.be

Écoutez oyez,

Voici arrivé l'avant dernier engrenage de cette année. Le premier depuis l'engrenage festival, si on ne tient pas compte de l'engrenage on-line mort né. Expérience à remettre même s'il n'a pas été finalisé par manque de temps. Mais ne vous inquiétez pas, tous les articles qui ne se trouvent pas sur engrenage.enhaurme-cp.be se trouvent dans l'engrenage disponible en exclusivité dans vos petites mines.

Le dernier engrenage Spécial Elections sortira peu après les vacances de Pâques. Nous attendons donc vos articles, vos impressions de délégués sur l'année écoulée, ainsi que vos articles de motivations pour un poste l'année prochaine pour la fin des vacances de Pâques dernier délai !

Vous

L'engrenage, même si le QI de certains auteurs l'exigerait, se refuse à toute censure.

L'engrenage

Magazine d'information du Cercle Polytechnique asbl

Comité de rédaction

Serge Boucher
Anne Mathys
Paul Nguyen

Les articles n'engagent que leurs auteurs
Certains titres sont de la rédaction

1000 exemplaires gratuits

Cercle Polytechnique
Université Libre de Bruxelles
CP 165
Avenue Franklin Roosevelt, 50
1050 Bruxelles
tél : 02/650.42.74
fax : 02/650.42.76

The Show Must Go On	4
Attention Mesdames et Messieurs	6
La danse des canards	8
Mon coeur à la science	10
Je suis en retard	11
Le téléphone pleure	12
Jeff, un p'tit verre, on a soif	13
C'est mon dernier bal	14
Mais qui est la Belette ?	14
Je suis l'as de trèfle qui pique ton coeur	15
Pas de bras pas de chocolats	16
Formula One Schumacher	18
Je m'voyais déjà en haut de l'affiche	20
Volontaire	21
La nostalgie camarade	22
Des bigoudis par douze	23
J'en rêve encore	24
Lire un livre	25
Allo allo Monsieur l'Ordinateur	26
La dernière séance	27
Le festival de connes	29
I've had the time of my life	32
Les murs de poussière	33
Les anges de la nuit	35
Le Zizi	36
The prophet's song	36
Ultra moderne solitude	37
Prom'nons nous dans les bois	38
J'ai la mémoire qui flanche	39
Touche pas à ma soeur	41
C'est une belle journée	42
La dame de Haute Savoie	43
Etude de la structure étrange	44



55 bonnes raisons de venir à la Revue

Eh oui, encore et toujours nous... Enfin encore et surtout nous! On vous en parle depuis longtemps déjà et vous devez sans doute vous demander: «Mais que peuvent-ils encore nous vouloir?» Eh bien c'est très simple, il faut venir à la Revue!

Cette année tout est fait pour que cette activité soit un grand moment de bonheur. Tous peuvent s'y retrouver, des cinquièmes aux premières candis. (Pardon: «Bachelier» LOL!!) Et si toutes les subtilités ne vous sont pas encore accessibles aujourd'hui (passe tes années, Bleu!), cela n'enlève rien à l'ampleur du divertissement. Nous aurons de l'humour, de la danse, du chant, de l'émotion, du dramatique, de l'extravagance... ouais bon etc. etc. Alors oui, je pourrais vous énoncer les 55 bonnes raisons de venir assister à cette manifestation, ou mieux, de mettre la main à la pâte car il est toujours besoin d'un petit coup de main... mais ce n'est pas ce que nous allons faire! Nous laisserons la parole à deux de nos professeurs qui ont eu l'amabilité de nous accorder quelques instants dans leur horaire pour nous donner leur avis. Nous espérions pouvoir vous présenter plus de témoignages mais les horaires étant ce qu'ils sont et le métier de professeur étant ce qu'il est, il fut impossible d'en réunir plus pour cette édition. Fait bien dommageable car nous n'avons ici que deux professeurs qui n'ont encore jamais été joués. Il aurait été plus intéressant d'y confronter d'autres avis peut-être moins positifs... Ce n'est que partie remise au prochain numéro, nous vous livrons d'ores et déjà ceux-ci.

son rôle. Ils se sont retrouvés à cinq ou six sur la scène et ils ont fait monter le vrai Baudoux. C'était un moment tout à fait inoubliable.

R : Que représente pour vous le fait d'être joué? Comment l'appréhendez-vous?

P.V. : Je suis intrigué de voir ce qui va être joué, parce que je ne sais rien, je ne connais pas le thème... Donc je suis assez curieux mais je n'ai pas de crainte particulière. Je pense que toutes les revues auxquelles j'ai assisté (peu ces dernières années, mais avant j'y assistais beaucoup plus régulièrement), j'ai trouvé que les spectacles étaient toujours magnifiques et bien préparés. C'est à prendre au second degré et je ne pense pas qu'il y ait de méchanceté. J'attends et je suis impatient de voir.

R. : Ma troisième et dernière petite question, pensez-vous que la Revue apporte quelque chose à la faculté Polytechnique?

P.V. : Je pense que la Revue apporte beaucoup... pas elle toute seule, bien sûr c'est un ensemble d'activités mais moi j'ai été frappé (parce que je viens d'une autre faculté) par l'esprit qui règne dans celle-ci. Esprit d'entente, d'entraide et de confiance réciproque. Et bon, la Revue est un moment où les étudiants et les professeurs sont tous sur le même pied, où les étudiants peuvent exprimer ce qu'ils pensent de leurs professeurs, tous ça dans une ambiance de fête. Pour moi c'est tout à fait fondamental car avoir une vie sociale développée dans une faculté est une condition pour faire du bon enseignement et de la bonne recherche.

Trois petites questions à...

Philippe Vincke

La Revue : Vous êtes doyen de la faculté Polytechnique, et en acceptant cette charge, vous avez accepté tous les avantages et inconvénients qui vont avec. Notamment, celui d'être incontournable à la Revue avec tous les risques que cela comporte. Alors ma première question: Si je vous dis Revue, qu'est-ce que cela vous évoque?

Philippe Vincke : Pour moi, cela évoque le centième de la Revue auquel j'ai assisté. J'étais professeur à l'époque. C'est un spectacle que je n'ai jamais oublié parce que j'ai trouvé que c'était tout à fait extraordinaire, en particulier une scène avec un des professeurs qui était très souvent joué, c'était le professeur Baudoux, et à cette occasion là, les étudiants avait rassemblé tous les anciens qui avaient joué



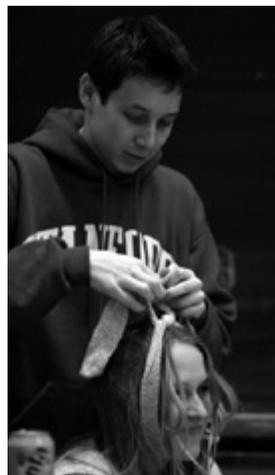
Bon, les enfants, maintenant c'est fini de rigoler! La machine doit être lancée, la Revue ça commence maintenant, et il n'y aura pas de place pour les traînardes. L'écriture est en marche et croyez-nous, ça va cartonner. Dans un scriptorium de l'abbaye de Chimay, nos quinze copistes travaillent jour et nuit soumis à un régime très strict: pain, fromage et Bleue! Leur créativité se doit d'être sans borne et elle le sera. S'il en est encore parmi vous qui ont de l'imagination et le goût pour les bonnes trappistes, qu'ils se fassent connaître et mettent leur plume à notre service. La gloire est à portée de main aujourd'hui, demain il sera trop tard! (ndlr: c'est vrai la Revue c'est demain)



Pour ce qui est des costumes, nous avons d'ores et déjà un début de contingent de petites fées toutes prêtes à jouer du dé et de l'aiguille. L'embauche n'est pas finie car nous voulons du faste, du somptueux, du mirifique... Alors au boulot les amis!!

Pour ce qui est des acteurs, certains sont déjà prévenus. Le but est bien sûr de pouvoir entamer les répétitions le plus tôt possible, c'est-à-dire dès le retour du ski licence. Les acteurs qui ont été contactés et n'ont pas encore donné de réponse sont invités à le faire rapidement (ndlr: très très rapidement). N'oubliez pas que c'est une expérience très riche et très amusante. (Certains délégués que nous ne nommeront pas (ndJaff: Bal et Fête!) s'en mordront les doigts) Il reste quelques rôles non encore attribués, donc aucun d'entre vous n'est à l'abri...

Dernier détail sérieux mais non moindre, nous n'avons toujours pas de salle!! Donc si parmi vous quelqu'un connaît un endroit pouvant accueillir cinq cents personnes pour une représenta-



tion théâtrale, ce serait vraiment bien. Pour le personnel rien de grave, nous avons déjà des volontaires pour faire la régie. Mais s'il vous plaît aidez nous, là c'est vraiment primordial sinon ce sera au Janson... Même en dehors de Bruxelles, ce n'est pas grave, d'autres délégués l'ont déjà fait. (Pas vrai Bal et Fête... (-T'exagère là! -M'en fous je l'ai prévenue!!)) Mobilisez -vous!

Enfin, on a un problème avec le Seigneur des Anneaux! Primo les chevaux ne sont acceptés sur scène dans aucun théâtre et Paille refuse de jouer Grispoil le cheval de Gandalf... (Allez savoir pourquoi!) Or sans gris poil... comment expliquer les déplacements foudroyants du magicien d'un bout à l'autre du Bâtiments U? Vous avez déjà vu Leduc hors de ses labos vous? Bref, incohérence scénaristique avec une histoire si structurée, ça ne va pas! Nous sommes scientifiques que diable!

Dès lors, on a viré Paille et changé de thème! Donc on vous donne le nouveau parce qu'on tient vraiment à ce que vous le connaissiez. Et pour ce faire pardonner du retard, on vous file un début d'intrigue pour vous donner l'eau à la bouche...

Le Cercle Polytechnique vous présente, une fois de plus, la Revue 2005:

Le mont Olympe

Zeus (Philippe Vincke) règne en maître incontesté sur le Bâtiment U. A ses côtés, sa femme Héra (Nadine Warzée) veille jalousement sur le trône de son mari! Tout est harmonie dans la demeure des dieux: Athéna (Anne Delandsheer) tente d'inculquer la sagesse aux hommes et leur fait la guerre quand elle n'y parvient pas; Apollon (Jean-Claude Maun) éclaire de sa science les jours des hommes du haut de son char céleste à moteur asynchrone (ben oui la vitesse du soleil ne doit pas varier); Aphrodite (Inès Gam) arrange l'équilibre de l'amour et programme les gènes des humains; Dionysos (Alain Delchambre)... célèbre les Bacchanales; Hermès (Marc Haelterman), dieu des marchands et des télécommunications, transmet les messages sur son vélo ailé (appelons-le Pégase)...



Dans les autres royaumes, Poséidon (Gérard Dergrez), roi des fluides, et Hadès (Francis Grenex), maître des Souterrains, règnent sans jalousie sur leur monde respectif.

Mais quelqu'un menace ce fragile équilibre! Prométhée (Raymond Hannus), bien décidé à destituer le tout puissant Zeus, ourdit de ténébreux complots. Se méfiant de Poséidon qui loge trop près de chez lui, il se rend tout d'abord dans les enfers (UA1.des poussières) pour tenter de manipuler Hadès. Sûr d'y parvenir au vu de l'air absent de son interlocuteur, il est cependant interrompu et à moitié bouffé par le gardien Cerbère (Marcel Dierickx, Serge Prohoroff et Bettens). Il se résigne donc à aller voir Poséidon dont il a très peur. Après mûre réflexion celui-ci n'est pas contre à condition toutefois que Prométhée lui fournisse un trident ou au pire de hache de bonne taille, enfin bref une arme correcte. Parce que bon, la hachette de la Revue 2004 pour assassiner Lamy ça va, mais pour conquérir l'Olympe... faut pas déconner! Dès lors, Prométhée se rend dans les forges d'Héphaïstos (Jean-Luc Delplancke) afin de se faire forger une arme digne du dieu des écoulements...



Nous vous laissons la surprise de la suite, notamment l'incredible intervention du dieu suprême du temps et de l'espace, Chronos himself (Daniel Baye) à la fin du deuxième acte pour faire reprendre l'histoire du début... (-Crétin t'as flingué le rebondissement! -Quoi mais non? -Mais si tu viens de leur dire! En plus c'est pompé de la Revue 2002! -Ca c'est malin! Qui l'aurait su si tu ne l'avais pas dit. C'est tous des jeunes! -Quoi? C'est ma faute maintenant? Attends que l'article soit fini... On va avoir une petite discussion tout les deux!!)

*Le gars qui aurait
sans doute été trop maigre pour*

jouer Delchambre



*Le gars qui
aurait
sans doute
été trop
grand
pour jouer
Grenex*

P.S.1: ndJaff: moi j'étais pour vous faire bisquer encore un peu!

P.S.2: ndAtch: moi je crois que l'info doit passer dans cet engrenage-ci!

P.S.3: la Revue aura donc lieu le 25 mars 2005 à l'auditorium Jacques Brel sur le campus du CERIA au 1, avenue Emile Gryzon à 1070 Anderlecht. Métro 1B Erasme (station CERIA)

P.S.4: et ça fait un bout de temps qu'on te fait marcher mon petit Paul!



Moi, Big Ben, avec les remarques de mes fidèles collaborateurs du ballet du Festival 2004 (ndNico : les danseurs fous !), je prends la plume pour faire plaisir à deux de mes délégués engrenages préférés (oui oui, Laurence et Nadia, vous êtes aussi dedans, ne vous inquiétez pas) qui ont bien plus de tact que certains autres qui montrent leur cul pour que ce soit dit en passant...

Tout commença ce lundi matin de la semaine du Festival où je décidai d'aller au cercle (oui, je sais, ce n'est pas très inhabituel...) et là, je vois Nath, Laurence, Cendrillon, Nadia, Aline, NicoFX et Epsilon qui s'en vont au UA4 pour (enfin ! Mieux vaut tard que jamais !) commencer à répéter ce fameux ballet... Ils m'ont permis de les accompagner (je tairai la raison mais Nath, Nico et Epsilon avaient bien envie que je vienne...). Epsilon râlait déjà parce qu'il venait d'apprendre qu'il était censé terminer en string. Nico l'avait entraîné en traître car il ne voulait pas danser tout seul !

Sur ce, me voici dans la salle des profs, assistant à la première répétition. Je commençais à donner mes conseils tant bien que mal (?) et je sentais d'une part l'envie de me joindre à eux (en lançant un timide «Y aurait pas une place disponible ?» puis en faisant semblant de n'avoir rien dit) et d'autre part, je n'avais vraiment pas envie de me ridiculiser devant 10 000 personnes (à peu près, sans exagérer !), qui plus est, pratiquement à poil ! Cette chorégraphie (du moins ce qu'il en existait) me donnait bien envie de participer...

Après ça, je vais au tp l'après-midi (comme d'hab) et Val m'annonce que je participe au ballet, suite au désistement de certains ou à l'absence d'autres. Sur ce, petit flash-back d'un truc auquel je n'ai pas assisté, je rapporte ce que Nico m'a dit qui s'est passé après que je sois parti manger.

Nico : «Donc on prend qui pour remplacer finalement? Asub, Big Ben, autre ???»

Val : « BIG BEN, BIG BEN (en hurlant d'une voix aigue» (ndBen : elle dit qu'elle ne criait pas d'une voix aigue, c'est peut-être vrai mais quand elle parle un peu fort, ça vire dans les hauts...)

Cendrillon : «Mais pourquoi ?»

Val : « Tu l'as pas vu en bermuda à la Beach Party ?»

Cendrillon : «Non, pourquoi, il est monté comme un âne ?»

Val : « Non, c'est pas ça mais il a de supeeerbes fesses...» (ndBen, ça reviendra, t'inquiète pas !)

Et voilà comment le Big Ben a intégré la troupe...

Nico

Voilà, je reprends, me voilà dedans (pas de scoop hebdo, n'essayez même pas). N'ayant pas trop le





choix, j'ai accepté (Yes, victoire, ils m'ont pris !)

Mardi matin, j'arrive à la répét (Nadia était en retard mais chuuut). Bon la suite de la semaine est un peu anecdotique. Je vais vous rapporter ce qui me vient en tête.

Nadia était bien chaude) Le fil rouge de sa chorégraphie n'était pas très dur : «On se touche», «On vous touche», «On vous caresse», «Tous à poil», «Petit Lapin» (comprenez qui pourra). A croire que nous avions en face de nous une éternelle frustrée !

Donc Nath et Cendrillon nous ont montré la chorégraphie de feu. Ces répétitions étaient faites d'un soupçon de fous rires, de fous rires et encore de fous rires... Ah oui, quelques légères tensions (mais surtout dans les strings) !

Puis vint le vendredi (où Nadia était encore en retard, comme la veille où c'était de deux heures, mais chuuut !). Il est 11h45, on a enfin la musique finale mais grosse surprise, il y a des passages à rajouter sur Michael Jackson, le morceau du striptease. Bon, ça va, on s'en est vite tiré, vu notre impressionnante capacité d'adaptation. (Vive nous, n'est-ce pas les filles? Qu'auriez-vous fait seules? A part vous toucher ?).

Bon, fin de répét et on s'en va gaiement au Janson... Surprise, la scène est vraiment limite par rapport à ce qu'on avait prévu (ou plutôt ce qu'on nous avait dit). Pas grave, on s'adapte, comme d'hab !

L'heure approche vraiment, on nous dit d'aller nous préparer. On enfle nos costumes, Epsilon déchire le sien en s'asseyant, on le répare, on se marre bien. On nous dit que ça y est, qu'on va rentrer incessamment sous peu sur scène... Mais ils se foutent de notre gueule ? Rester avec ce putain de string qui vous titille l'anus (Jamel aimerait bien mais chuuut) alors qu'on doit pisser mais que c'est impossible sans déchirer le pantalon, qui ne tenait que grâce à du papier collant (mais c'est un secret de fabrication, ne le révélez à personne).

21h15, les Stars montent sur scène (c'est nous !). Petite

musique hippie pour nous mettre dans l'ambiance (avec ce qui va avec évidemment...).

Voilà, la suite, vous la connaissez... Apparemment, vous avez apprécié vu le public en délire quand on dansait. Epsilon a bien fait rire tout le monde en devant tenir son pantalon qu'il a détruit dès l'une des premières chansons. On voyait son string tout le temps, vive la surprise mais bon, disons que ça a rajouté un petit côté comique à tout ça...

Sur ce, BigBenement vôtre

Vive Nous,

Vive Rahman (merci coach pour ton œil acéré et tes conseils avisés !),

Vive les filles pour cette superbe chorégraphie sur Toxic,

Vive Crolette et moi pour cette magnifique choré sur Michael,

Vive les Niaks (hein, petit chinois ?) (cela reste entre lui et moi, personne ne pourra nous l'enlever...)

Big Ben et la fine équipe du ballet

(Nathalie, Laurence, Valentine, Nadia, Catherine, Cendrillon, Aline, NicoFX (dit Z'FX), Epsilon, Crolette et Tyroflan)

Certains clameraient le traditionnel « avant c'était mieux » ... et ils n'auraient pas tort. Si on entend les plus vieux d'entre nous parler, ils pourraient nous raconter moult activités où CdS et CP étaient ensemble. Il n'y a pas si longtemps lors des diverses descentes d'auditoire, on entendait partout dès qu'ils étaient réunis : « Le CP, la Médecine et le CdS sont toujours à l'affût d'une belle paire de fesses, le CP, la Médecine et le CdS vous emmerdent et vous piquent toutes vos gonzzesses. Lalalalala laaaaaaaaaaaaa, Lalalalala laaaaaaaaa... ». L'avez-vous entendu cette année ; les bleus de cette année connaissent-ils seulement cette petite chansonnette ???

Enfin, lorsqu'on nous a demandé d'écrire un article sur les relations entre le CP et le CdS, je me suis dit « c'est sympa comme idée et ça renouera peut-être les liens perdus » et pour prendre la température des deux cercles, notre chère Lisette nationale a été glaner les commentaires de chacun. En voici quelques exemples :

Simone : Ils se croient mieux que nous ces clampins, mais on les aime bien quand même.

Mérou : Grâce à nous vous avez gagné 650€

Lise : Quoi ???

Mérou : Mais oui, au carré hier !

Lise : Mais on était pas là !!!!!

Mérou : Mais il y avait qui ?? le CP, le CM, le C\$ et le 4ème ? Mais c'est le Droit !?! Qu'est-ce qu'ils faisaient là ces PDs ; normalement c'est le CP, le CM, le CdS et le 4ème, le C\$...

Thibault : Les relations CP-CdS ? C'est cool, on a plus de vidanges à eux. *(ndlr : il s'est quand même tapé une polytechnicienne, avec quoi il vient en parlant de vidanges ?)*

Gigi : Avant c'était chouette, les aprem mexicaines CP-CdS, mais depuis qu'on a plus de téléphone, les relations deviennent plus difficiles...

PS : merci à eux d'avoir de temps en temps la machine à coca qui fonctionne.

Nico : (qui vient de se faire larguer) Aux chiottes le CdS, enculés de Macchas. A part ça, il y a des personnes que j'aime beaucoup. CdS → cercle de salopes.

Jean (CP) : Quand j'étais bleu, j'ai rencontré énormément de gens très sympas : Maya, Cramotte, Crapotte, ...

Max (pressé) : C'est sympa

T-Bob : Elles sont très bien !!! Depuis tout petit, j'ai toujours été bien accueilli



Papy Jafar : Il accueille bien les petits derrière son bar... Il est temps de relancer des activités communes. En même temps, moi j'aime bien le CdS, tout le monde quoi.

Nam : Moi j'aime bien le CP et je n'attends qu'une chose : qu'on fasse plus d'activités, d'aprem, de concerts... ensemble. Je me souviens encore quand Ulrich me disait : « Viens ! On va se prendre une drache au CP » et ça me manque.

Pour conclure, les interactions entre CdS et CP se sont un peu perdues. Nous n'attendons qu'une chose, c'est que tout redevienne comme avant et pour ça, je pense qu'une petite aprem mexicaine avec son célèbre à-fond speedy gonzales serait de mise...

Lisette et Nam



Salut à tous!

Me revoilà quelques mois après le dernier Engrenage, à vous parler des activités passées et à venir de notre cher Cerk.

Commençons tout d'abord par la Sainte Barbe. Pour ceux qui ne le savaient pas, elle a eu lieu dans le restaurant du forum de la Plaine le vendredi 4 décembre. Nous avons accueilli pour l'occasion 250 personnes pour le banquet plus ceux qui nous ont rejoints par la suite pour participer à la fête.

A l'occasion des 120 ans de notre Enhaurme Cerk nous avons prévu une petite exposition qui, par manque de moyens et de temps, a dû se résumer à un petit récapitulatif des meilleures affiches et photos que conservent nos archives, le tout accompagné d'une petite vidéo qui a mis du temps à pouvoir être lancée, certes, mais qui eut, je pense, son petit succès, merci donc à Micha & co.

Parlons, à présent, des bilans moral et financier. Mises à part les quelques personnes qui se sont plaintes du repas pas assez raffiné à leur goût pour la somme payée ou du vin de pas assez bonne qualité, la grande majorité des avis que j'ai récoltés de cette soirée furent assez bons, les gens ont assez mangé, assez bu (voire trop...) mais surtout, ce fut l'occasion pour beaucoup, et là je parle surtout des plus anciens, de se retrouver après une plus ou moins longue période d'absence. L'avantage d'avoir organisé cette soirée dans une salle plutôt que dans un restaurant était, entre autres, que personne ne nous a jeté dehors et donc la fête a pu se poursuivre jusqu'aux petites heures. Un des désavantages a été que tous les préparatifs, les courses, la déco, les boissons,... devaient être faits par nous et à nos frais. C'est une différence plus que significative pour le budget à mettre à disposition. Ce qui m'amène donc à vous parler du bilan financier. Une fois les comptes clôturés nous en sommes arrivés à peu près au même bilan que l'année dernière avec la différence que cette année nous avons doublé le nombre de convives. La question s'était posée lors des inscriptions de savoir si nous choissions un meilleur bilan à la condition de refuser un assez grand nombre de personnes. Nous avons donc préféré la moins sage pour le compte en banque mais la meilleure pour tous ceux qui ont décidé, après tant d'années, de se joindre à nouveau à nous pour cette occasion, un peu spéciale cette année. Donc merci à tous d'être venus. Le seul regret que j'ai à cet égard, c'est de ne pas avoir pu passer plus de temps avec vous dans la salle. En effet, le travail en cuisine ne me le permettait pas. Je clôturerai donc ce morceau d'artik par quelques remerciements. Par ordre chronologique à ceux qui sont venus aider pendant l'après midi pour préparer la

salle, au PNTM & co, à Candice et Cap pour ces 3 heures de vaisselle et à Pauline, Glenn, Bui et Ploutte pour ces 9 heures de nettoyage non stop merci de ne pas être partis au bal comme vous l'aviez prévu et d'avoir passé toute la fin de la nuit et toute la matinée à récurer cette salle (merci au passage à tous ceux qui ont vomis ou pire dans la salle, et à ceux qui avaient cassé du matériel). Un tout grand merci spécial à Julie qui m'a supportée pendant deux semaines matin et soir et m'a aidée à tout préparer. Et pour finir, un dernier merci spécial à tous ceux qui avaient décidé pendant l'après-midi et surtout pendant la nuit qu'ils n'allaient rien faire pour aider mais qui pour une grande partie d'entre eux sont les premiers à demander de l'aide lorsqu'ils doivent organiser quelque chose.

Alors, le temps est venu de vous parler de la Table Ronde qui s'est déroulée le jeudi 17 février pendant l'heure du midi. Nous comptons parmi nos invités deux personnes de BCG, deux de P&G, une de RTL musique et Michel Allé qui faisait office de médiateur. La discussion a duré un peu moins d'une heure et s'est clôturée par un délicieux buffet offert par BCG au cours duquel les étudiants pouvaient continuer à discuter avec les ingénieurs.

Passons au dernier TD CP de l'année du 15 mars qui était en réalité un TD CP-ISEP, du côté financier tout s'est bien passé puisque les deux cercles se sont retrouvés plus ou moins à zéro, les gens se sont amusés et n'ont pas eu soif, juste quelques petits accros en milieu de TD mais rien qui n'a pu être résolu.

Cette collaboration ISEP-CP sera à nouveau d'actualité le 14 avril prochain pour la Beach Party qui aura lieu une année de plus à l'Océade dès 22h. Cette année, par manque de budget, cette activité devait être annulée. Pour éviter cela, j'ai été demander la collaboration de nos amis sportifs qui ont tout de suite accepté, ainsi qu'une aide financière au cercle d'agro. Cette soirée persistera donc une année de plus grâce à eux. Nous vous attendons tous donc dans deux semaines en tenue de plage et maillot de bain pour aller vous amuser comme des petits fous dans les toboggans et pouvoir pateauger dans les piscines.

Cet article touche donc à sa fin, en espérant vous voir nombreux le jour de la revue pour applaudir cet Enhaurme ballet qui regorgera d'originalité et de surprises.

Nadia



L'oppression ne passera pas

A mis lecteurs bonjours !

Il va peut-être vous sembler que je radote, que ce sujet est déjà passé plus d'une fois dans l'engrenage mais après ce qui vient de se passer ce dimanche 28 novembre 2004 à 19H00, je ne peux que m'insurger. En un mot comme en cent, je suis révolté par la détermination des D.E. (ndla : comprenez délégués engrenage).

Tout commence le vendredi 26 novembre 2004 à 13H00. Je suis assis bien tranquillement à la ludothèque quand Platoon viens et me dit que Paul veut me parler. Déjà quand j'apprends qu'il se trouve à la salle administrative du C.P. (ndla : comprenez Nestor), il me semble qu'il pourrait venir me parler mais bon soit. Je vais le voir et il me parle de mon article engrenage que je n'ai pas encore pondu, me rappelle que c'est pour dimanche 28 etc. alors que j'étais confortablement assis.

Maintenant soyons franc, le C.P. il a déjà 120 ans mais d'un autre coté, il n'a que 120 ans et son histoire n'a rien d'extensible. Je n'avais donc à l'époque aucune idée d'article. Cependant je rassure Paul en disant qu'il aura son article pour dimanche.

Deuxième acte : dimanche 28 novembre 2004

Imaginez, vous êtes en plein chapitre 13 d'analyse à essayer d'appréhender les intégrales généralisées quand vous êtes interrompu par la sonnerie de votre GSM. Moi je me dis chouette ça va me faire une pause. Et bien non, il s'agit simplement d'un DE qui me crie une nouvelle fois après un article comme un oisillon après de la nourriture.

Mon sang ne fait qu'un tour, scandalisé que je suis d'être appelé pour du boulot pendant un week-end. Mais rassurez-vous ami lecteur je ne céderai pas... et si j'ai quand même décidé d'écrire, c'est juste et uniquement pour le bien de la chose enhaurme. Cet article a d'ailleurs été envoyé à la dernière seconde histoire de les faire stresser un peu.

J'aimerais aussi profiter de cet article pour exprimer une pensée que, je crois, beaucoup de délégués partagent : à quand une oppression

plus féminine ! Les D.E. sont deux il me semble, pourtant on ne voit que Paul pour nous réclamer des articles et sans grand succès d'après le nombre d'articles remis à temps. Une présence féminine serait peut-être plus à même de convaincre les potentiels journalistes amateurs d'écrire. (ndAnne : c'est une remarque tout à fait judicieuse, elle sera mise en application dès le prochain numéro)

Enfin moi je dis ça, je dis rien...

Piou Piou



ù sont les barmen, avec leurs gestes pleins de charme ?

Hello les gens,

On vous propose ici un petit (voir très petit) debriefing du premier semestre.... En gros, ben, on s'est bien amusés.... Le bar a essayé de redevenir ce qu'il était avant, c'est-à-dire un endroit convivial où l'on aime venir passer une matinée, un aprem', deux ptites heures, venir jouer une partie kick... Et ça c'est bien.

Maintenant pour qu'on puisse le garder ouvert le plus de temps possible, au risque de me répéter, on a besoin de barmen, et pour le moment ça ne se presse pas au portillon. Et ça, c'est mal.

Alors on va vous réexpliquer le principe :

Si vous vous amusez bien quand vous venez, que vous savez compter en centimes d'euros, que vous amuser pendant tout un aprem' ne vous fait pas peur, que vous savez manier un balai de temps en temps (tous les joueurs de kick répondent à cette condition, y'a pas d'excuse qui tienne), que vous avez envie de vous investir un peu dans votre cercle et que ça vous tente de payer vos chopes 50 cents plutot que 60 au bar.....

EH BIEN VENEZ NOUS VOIR !

On vous trouvera une tranche horaire (2 heures), où vous n'avez pas tp ou labo. Vous ne devez pas le tenir tout seul, venez avec vos amis, une tranche ça se fait à 2 voir 3 personnes. En plus, les gens qui tiennent bien le bar pendant l'année se retrouve très souvent au bar du TD. Si on repeuple ce cercle parfois désert, on est tous gagnants.... Les délégués bar d'un côté parce que quand quelqu'un vient à son heure de bar, nous on est pas obligés de courir partout



pour trouver ce quelqu'un et ça nous donne du temps en plus pour préparer des aprem's de feu, aller au Colruyt, discuter avec Interbrew ou autre des prix. Et puis vous d'un autre parce qu'entre recopier ses tp's à la biblio et venir discuter, jouer aux cartes dans de confortables fauteuils, au kick, faire des pyramides, ou autres jeux à boire dans un endroit propre et peuplé, y'a pas de doute c'est le cercle qu'on choisit !!!!!

Sur ces bonnes paroles, on espère vous voir très bien bientôt.....du bon côté du bar.

Vos dévoués délégués bar,

*Enhaurme &
Happening*

(ndlr : une 'tite lampée, mon petit Jack ?)

Sarah : «Jaf, pourquoi tu m'as pris moi ?»



Bonjour,

La dernière fois qu'on a pris du temps pour écrire un article, Paul n'était pas satisfait. Ok, notre article était minuscule, mais au moins on a le mérite de ne pas écrire pour ne rien dire. À quoi ça sert de pondre des articles sans intérêt uniquement pour dire «on sort un engrenage»? les délégués sont tellement là à nous mettre la pression qu'on fini par écrire pour leur faire plaisir et non pour parler des vraies choses pour lesquelles ils nous sollicitent. (*ndtAnne : c'est digne de Unesco comme raisonnement, si c' était vrai on ne devrait pas vous harceler...*) (*NdtPaul : Cex s'est jamais plaint peut-être parce que lui remet spontanément ses articles à temps. D'ailleurs on attend toujours l'article post-bal que tu voulais aaaaaabsolument écrire*)

Donc, plutôt que de «blablater» sur le harcèlement dont ils ont fait preuve ses derniers jours qui a déjà fait l'objet du dernier engrenage, intéressons nous directement à ce qui nous intéresse.

L'année avait plutôt bien commencé.

Malgré que la journée ne se soit pas déroulée comme on l'aurait voulu, nous étions tous là pour fêter à la Jefke les 6h cuistax comme il se doit. Les délégués fraîchement élus qui ont tous fait de leur mieux pour que tout se déroule correctement. Même les vieux s'auto-viraient du bar ! Financièrement, tant qu'il y a un + devant le bilan, on est contents.

Mais les désillusions sont vite venues.

Le TD roi des bleus n'a pas été des plus brillants. Même si l'activité n'a pas empiété sur le TD, il a fortement diminué l'efficacité du bar. En plus si l'on rajoute à ça, la stupidité d'un pseudo délégué sécu (non, pas toi Crolette) mais où va-t-on?

Sinon, mis à part quelques petits accrochages avec des vieux mécontents, on a quand même passé une très bonne soirée. On était entre nous, les fûts se vidaient plus vite que les bières ne se buaient, seul Cap attendait une chose qui n'est jamais venue.

On se disait : «ce n'est pas grave, on va renflouer les caisses grâce au TD festival». C'était sans compter sur ce cher Nayer. C'est bien connu, il fait tout pour soutenir la communauté folklorique ! D'ailleurs voici l'extrait du mail qu'il nous a envoyé à propos du td

«... le Vice-Recteur doit malheureusement vous refuser l'organisation de ce TD ...

Il vous adresse ses meilleurs sentiments et ses vœux pour une période folklorique la meilleure et la plus agréable possible.»

Charmant non ?

*Aline et
Perrine*

Mais qui est la Belette ?

(Manau)

Reconnaissez le danseur mystère :



Vous gagnerez peut-être une cafetière pilotée à distance via Internet !!!



Pourquoi une belote part toujours en couille avec Nicolas Burdet ?

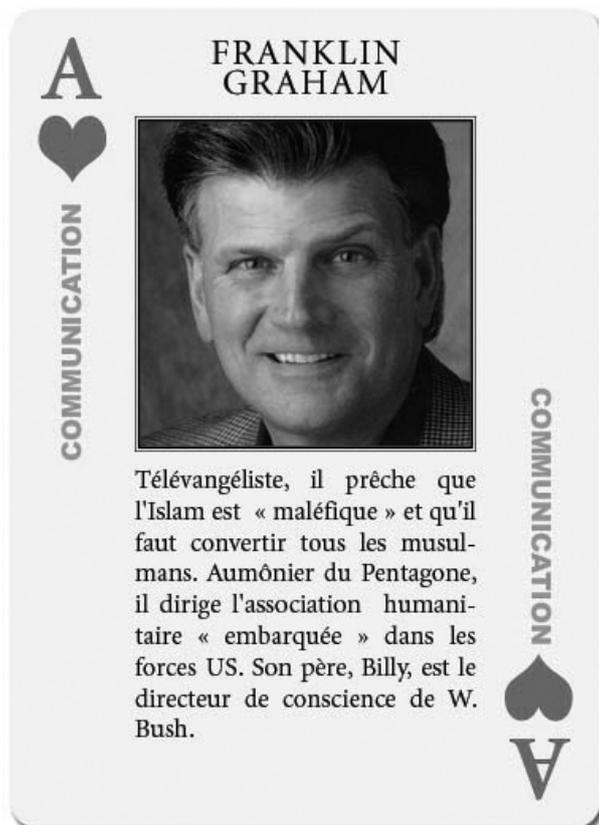
Une grande question nous taraude (Glenn, Milou et moi : "Pourquoi une belote part toujours en couille avec Nicolas Burdet ?". Je vais vous exposer ci-dessous les diverses raisons qui poussent ce grand jeune homme (enfin, pas si grand que ça, mais quand même plus que la moyenne) à faire foirer une bonne vieille belote made in CP.

Plusieurs raisons à ça :

- Déjà à la base, il n'est pas très attentif, un peu comme moi mais en vachement plus exagéré...
- Ensuite, parce qu'il triche beaucoup. Adversaires, recomptez quand les points sont serrés car il y a peut-être de la magouille dans l'air... Il joue correctement, tout va bien, mais oublie les règles. Il parle tout haut, fait ses annonces dans le vent, oublie ce qui a été joué!
- Il est occupé à rouler, et là, plus rien ne peut le sortir de son activité... (mais bon, là, c'est une bonne excuse).
- Il est def et encore moins attentif, c'est insupportable, il est lent de chez lent.

D'autres raisons exceptionnelles s'ajoutent à cela :

- Il a arrêté de fumer ou n'a plus rien donc il est hyper nerveux et extériorise ça de la seule façon qu'il connaisse, il est encore moins attentif, il raconte des conneries (oui, je sais, ça ne change pas de l'habitude)...



réseau voltaire.net

Il a réussi à jouer plus d'une partie entière, alors là, il doit tout faire foirer. Il balance les cartes, il crie, il gigote. Bref, un vrai petit gamin...

- Glenn joue aussi ! Aïe, les deux monstres ensemble ne donnent pas un très beau résultat. Ils jouent à qui fera le plus foirer la partie, le plus vite possible... Ne mettez pas cet ingénieur et ce futur ensemble, c'est la catastrophe assurée.

Sur ce, prenez garde et on se voit au cercle pour une bonne petite partie... (ndla : je ne sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que certaines remarques ci-dessus s'appliquent à moi aussi)

Big Ben

Vé Poz ππ, casse-toi, c'est pas parce que t'es pas un vrai bleu que t'es une bleuette ! (Nan mais on t'aime, tu sais) Maintenant que nous ne sommes plus qu'entre bleuettes, nous allons pouvoir commencer.. Oh merde, j'ai pas d'idées, fait chier, tant pis, on ne le fait pas, cet artik... Pt'ain, on ne peut pas, on est obligées, soudoyées à coup de choKotofs pas le délégué engrenach... (ndla : Très bons(**), d'ailleurs, merci et bisous). En fait, on voulait juste raconter l'histoire d' « Epsilon à la recherche du matelas perdu ».

Il était une fois quatre bleuettes quatrgerables, un Epsilon et deux matelas ($\in \mathbb{R}^3$ 1x1,5x0.1 mètres=> Wé, si vous voulez le volume z'avez k'a Kalkuler..) dans un kot à bleus. Les bleuettes étaient beaucoup trop quatrsupportables, l'Epsilon décida donc de sévir. Après moult tentatives ineffiKaces, il se rendit compte que les matelas lui avaient faussé compagnie, car comme tout le monde le sait les matelas ont six degrés de liberté et ceux-là, les fourbes, en avaient profité honteusement! Il ne lui fallut pas beaucoup de temps pour retrouver le premier qui n'était décidément pas au CP, vu sa médioKre cachette sous quelques bleus peu corpulents. Ses yeux scrutèrent longtemps le kot à bleus à l'affut de ce rouge-matelas cher à son cœur, mais en vain, ... pam pam pam pam...

Il eut soudain une idée (sisi), peut-être que le second matelas était allé réchauffer les bleuettes par le dessous... Son regard accusateur se posa sur les plus quatrsupportables d'entre-elles. D'un coup, le silence se fit! Effectivement les bleuettes se taisaient, elles étaient un peu trop beaucoup calmes. Il scruta de plus belle, quittant même pour ce faire son confortable divan noir fluo. Après moult regards sous moult culs et sous moult coutures, très déçu, à la limite de la dépression, il abandonna en ruminant dans sa barbe pres-

que naissante « Je suis sûr qu'il y en avait deux ». Quelques 47,9781263 minutes plus tard, un Ronyon entra (parce que tous savent bien entendu qu'un petit Rony est plus communément appelé un Ronyon, campagnard, kwô, mais pas paysan). Les bleuettes se levèrent donc, trahissant le matelas fugitif. Un « Je le savais!! » s'échappa des lèvres bleuies par le stress de l'Epsilon, content de pouvoir confisquer le matelas, alors que l'espoir l'avait quitté et que le doute l'avait envahit. Le matelas et son Epsilon vécurent heureux dans le Kot à bleus et eurent beaucoup d'enfants. Voilààààà. (Il est beau notr'artik, hein, hein!?!)

Nous voudrions adresser un petit merci à nos amis, petit-ami (oué, on en partage un à Katre), famille, fans, à Fabio et Baby (Hey, hey Baby, hou, ha I wanna know ooo oo if you'll be my man) pour le soutien apporté, parfois par le biais de flying bounty, Twix ou autres tartines (désolées on ne remercie pas pour la flying bière de Touring), à la dame de la camionnette à soupe de poireaux, j'ai nommé SpartaKus et ses petits habitants, à Jaff pour la gomette verte qu'il a charitablement offerte (à leurs frais) à certaines d'entres-nous et à lui-même (à nos frais aussi), à nos deux comitards si agiles de leurs doigts, surtout quand il s'agit de recouvrir nos très chers comitards de peinture, à Max, de sentir si bon (n'est-ce pas Sarah) et aussi de si bien faire le regard auquel on ne peut pas dire non, juste un dernier merci à P'tit Caillou pour sa participation à dicter l'artiK pour sa mise sur ordi.

Maintenant, pour clôturer cet artiK, nous vous proposons un petit concours, avec à la clé, ni plus ni moins nos Korps de bleuettes en folie, sans plus tarder, voici la question qui, si vous y répondez correctement, vous permettra de partir loin d'ici dans des contrées magiKes. Parmi les bleuettes de cette année, Katres sortent(*) avec un de leur Komitard (chaKune un différent), si vous êtes bien renseignés sur les énhaurmes ragots, tentez-votre chance. Répondez sur papier libre, en mentionnant vos nom, prénom, numéro de gsm, temps moyen et temps record en érection, tour de poitrine (uniquement pour les femmes(**) et fronta), partie du corps préférée chez la femme (les filles répondent aussi), si vous habitez chez vos parents (ou chez votre co pain/pine, ça revient au même à part que le frigo est moins rempli), ou toute information susceptible nous être utile pour juger de la justesse de vos réponses, et, pour finir, les quatre couples (facultatif). Attention, une seule participation est permise par personne, ou plutôt, pour être plus précis, par carte d'identité.





On fait toutes, et même plus, moult bisous et lèches sur le pied de Yoss, surtout s'il lui fait enKore mal et puis aussi quelques miettes de bisous pour vous, chers lecteurs ou trices.

Parah (la moins cochonne).

*Tyra, Fem,
Wadefore,
Pupluce, alias
Véronique,
Parah (la
cochonne),
Christelle et*

(*): pour ceux qui feraient semblant de ne pas savoir : une lèche en td \neq sortir avec.. parce que sinon, on doit monter à euh, $16 \times 10 + 1$ le nombre de « couples » que l'on demande, et en plus, les comitards n'arrêteraient plus d'essayer de lécher les bleuette pour pouvoir ajouter un « couple » à leur propre liste (les vilains)..

(**): cf mailing lists des 1ères et 2èmes candis, ou en envoyant un mail à Dobby, notre secrétaire personnelle :

lionelm1985@hotmail.com (ndla : j'espère que tu seras bien floodé de mails, ahahahahahah + quelques « ah », encore)

(***): c'était juste pour précontrer une objection bien trop prévisible pour nos sens affûtés (ndla : la ndlr qui viendra ici ne devra en aucun cas être prise en compte par les lecteurs de cet énhaurme artik): nous avons bel et bien toutes goûté les quatre choKotofs, et c'est bien mieux à se passer qu'un œuf!!



Une voiture de rêve...

Bonjour à tous !

Tout d'abord, je tiens à vous dire que les délégués Engrenage sont des foireux (sauf peut-être Anne, vu que je dois la supporter pendant la semaine, à moins que ce ne soit elle qui me supporte...) (*nd Anne : versez une petite larme de compassion pour les 4 EC...*). En effet, chers lecteurs, vous étiez censés pouvoir bénéficier d'un bon vous offrant l'apéritif maison au « Cinabre de Garance » (voir Engrenage précédent). Je propose donc un lynchage public du Petit Jaune sur le Square G.



Bon, c'est pas tout ça, mais faut penser à cet artik. Je vais vous parler de la plus belle voiture à mes yeux pour le moment, et aussi la plus performante : la BMW M5. Celle qui sera bientôt dans mon garage, juste après avoir fini cette année de mer.. ainsi que la suivante.

Commençons par signaler qu'il se cache sous le capot un solide moteur V-10, incliné à 90°, repris de la BMW-Williams F1. Ce moteur atmosphérique de 5 litres libère, aux roues arrières, pas moins de 507 pur-sang à 7750 tours/minute, contre 400 pour son prédécesseur. En outre, le couple est de 520 Nm à 6100t/min, ce qui est plus important que pour un moteur Lamborghini de 5 litres éga-



lement.

Une nouvelle innovation réside dans la boîte de vitesses : une SMG III à 7 rapports. Les vitesses se changent par le biais des palettes se trouvant derrière le volant. Le seul point négatif est qu'elles sont toujours solidaires de ce dernier. Cependant, cette boîte peut se régler suivant votre style de conduite. Si vous êtes en ville, vous pouvez reconfigurer la cartographie afin de descendre la puissance à (seulement !) 400 ch. Par contre, si vous êtes plutôt pilote de F1 dans l'âme, vous pouvez régler la boîte sur le mode Sport qui vous permet de passer les vitesses en quelques millièmes de secondes (entre 65 et 80ms).

Bien entendu, ce genre d'engin consomme. Il consomme même beaucoup. Pour faire bouger ce monstre de 1870 kg, il est nécessaire d'utiliser environ 22,7 litres/100km en zone urbaine, pour 10,2 litres sur autoroute. En parlant d'autoroute, c'est l'endroit rêvé pour tester ses performances...

De ce côté là, la M5 n'a vraiment rien à envier aux autres (Ferrari, Porsche,...). Cette « bombe » roulante nous tape le 0-100 km/h en 4,7 secondes, soit un petit dixième de moins que la nouvelle Ferrari F-430. Excusez du peu ! Point de vue vitesse, elle ne dépasse pas le 250 km/h vue qu'elle est limitée électroniquement. Cependant, nos ingénieurs méca pourront certainement nous faire disparaître ce petit inconvénient. Faut bien qu'ils nous servent à quelque chose. Théoriquement, elle a été conçue pour atteindre aisément les 350 km/h, ce qui est totalement inutile vu le prix des contraventions. Enfin soit, c'est quand même le pied d'avoir ce monstre entre les mains, ça change de ceux du TD !

Jetons un coup d'œil aux mensurations de cette déesse. C'est une berline de 4 portes où 5 personnes peuvent prendre place sans se pousser. Elle mesure 4855mm de longueur, 2037mm de largeur et 1469mm en hauteur. Il



faudra veiller à ne pas abuser de la conduite sportive, en baladant le régime moteur de 6000 à 8000 t/min par exemple, car le réservoir de 70 litres pourrait bien vite se vider ! D'un autre côté, lorsqu'on peut se payer ce genre de voiture, on a les moyens de mettre le carburant dedans, me direz-vous ! Enfin, mentionnons que la voiture est montée sur des 255/40 à l'avant et sur des 285/35 à l'arrière, le tout reposant sur les imposantes jantes 19 pouces de chez Motorsport.

Pour ceux qui voudraient explorer plus avant les limites très reculées de cette nouvelle M5 et profiter de son différentiel à glissement limité pour entretenir de belles dérives lors d'excursions sur circuit, le DSC peut être complètement déconnecté. Dans ce contexte, il faudra néanmoins tenir compte de l'endurance largement insuffisante du système de freinage : celle-ci peut déjà être prise en défaut sur la route pour peu qu'elle alterne portions rapides et virages serrés (Heu, oui, fallait bien lui trouver l'un ou l'autre défaut, même si ce fut difficile...) *(ndlr Perge : très facile... Elle est grosse, lourde, chère et elle fait même pas le café)*

Pratique: la M5 a droit à l'instrumentation à visée tête haute et à un régulateur de vitesse, ce qui n'a rien d'un gadget pour une auto de ce calibre. Sa dotation intègre aussi la surveillance de la pression des pneumatiques, mais pas la roue de secours (dont la place est notamment prise par 4 volumineux silencieux d'échappement), remplacée par un kit de réparation et un compresseur. Plus que l'assemblage de pièces mécaniques, il est amusant et rassurant de constater qu'une automobile était et est encore la somme de choix techniques résultant notamment de la personnalité de ses concepteurs. Ultra performante mais malgré tout utilisable au quotidien, cette nouvelle M5 en est une belle illustration, elle qui, en ne faisant aucune concession dans les domaines qui touchent à sa réelle efficacité et au plaisir de conduite qu'elle doit savoir distiller (moteur, transmission, aides à la conduite), apparaît un peu comme une efficiente athlète au milieu de culturistes.

Deux conseils pour voir en un coup d'œil si la BMW que vous avez sous les yeux est bien une M3 (modèle deux por-

tes de seulement 343 ch) ou une M5, et pas une « bête » série 3 ou 5 sur laquelle on a collé un M sur le coffre (genre training-casquette de Charleroi qui tourne sur le rond point de la ville haute pendant 2h) : il doit y avoir une petite grille frappée d'un M sur les ailes et, ce qui est sans doute plus facile à voir, il faut 4 pots d'échappement relativement proches les uns des autres. Ils ne sont pas placés à l'extrémité de la caisse, mais bien un peu plus au centre.

Vous pouvez constater que les mêmes caractéristiques physiques sont applicables à la M3 :



Je terminerai en vous recommandant un site sur lequel vous pourrez obtenir de plus amples informations techniques à partir d'une très belle cinématique : <http://www.bmw.com/generic/com/en/products/highlights/m5/>

Voilà, voilà. Je sais que plein de gens vont me dire que cet article est à chier et que c'est totalement inintéressant, mais alors, ils n'avaient qu'à en écrire un. En plus, il est 2h56 et les idées ne foisonnent plus trop à cette heure. J'espère juste que mes délégués seront satisfaits et que Willy sera content ;-)

(ndlr : la prochaine fois, si tu veux des photos de bonnes qualités, ne les mets pas dans ton fichier word. La raison est, et ça va vous étonner, un engrenage ne se fait pas sous word et word gère les couleurs comme un mouton sans pattes - parce qu'un mouton sans pattes ça gère vraiment rien)

Thierry Lenom



Faible écartement des pots



Chers amies polytechniciennes, chers amis polytechniciens,

Cette fois-ci je n'irai pas par quatre chemins. Je dirais même plus que je serai bref, clair, concis, sec, précis, rapide, enfin pas de blabla, des résultats. Vous le savez déjà certainement, (ceux qui nient déjà l'affaire et qui croient qu'ils ne savent pas encore, attendez la prochaine parenthèse seulement,...) les finances au CP, c'est comme la sécurité : FAUT PAS RIGOLER... (comme si vous ne le saviez pas, alors que Cap avait même écrit un artik dans le dernier engrenage...) Donc ce n'est pas qu'on est dans la mouise, ni tout comme, mais bon c'est pas toujours rigolo pour ce pauvre Cap (ndla : t'as vu Cap comme je prends ta défense ???)... Enfin, bref, stop, ce n'est pas mon rôle de vous faire la morale, mais il faut savoir (attention on rentre dans le vif du sujet) que c'est comme pour tout : la crise affecte tout le monde. Et dans cet article ce n'est plus contre ces malheureux et très chers délégués engrenage que je m'insurge (car eux aussi ils sont affectés par cette crise) mais c'est à VOUS... Vous qui passez chaque jour dans

ces magnifiques couloirs de ce non moins magnifique bâtiment U, et qui chaque jour vous trouvez subjugués par ces valves si jolies et si adroitement agrémentées d'affiches toutes plus folkloriques les unes que les autres... Vous qui vous vous approchez à pas de loup de la valve, hop hop hop un regard à gauche, un autre coup d'œil à droite, personne en vue... Vous qui alors vous saisissez de cette pauvre affiche que vous trouvez si jolie, détachez soigneusement les agrafes (ça c'est pour les plus délicats d'entre vous) et pffuit l'affiche est partie, direction le sac à dos puis la chambre...

Et moi alors, je devrais inlassablement repasser remettre une voire plusieurs affiches... C'est un gaspillage non seulement d'affiches, mais aussi d'agrafes (comptez donc trois agrafes par affiche, multipliées par un N tendant vers l'infini pour le nombre d'affiches enlevées et/ou arrachées), d'énergie,... et surtout de temps. Et quand on dit que le temps c'est de l'argent, c'est moi qui risque in fine de me faire taper sur les doigts par notre cher trésorier !!! Voilà donc par A+B que la crise affecte bien tout le monde...

Tout ça pour vous dire que si une affiche vous plaît vraiment, bougez-vous le cul jusqu'à la Nestor, car j'en garde toujours un tout petit stock pour ceux qui voudraient en avoir une...

Voilà, merci de votre attention et à très bientôt j'espère...

*CCC, klasheur
à ses heures
perdues...*

Micol : «Je veux qu'on m'enterre mais pas trop»



Voilà, l'engrenage festival est à peine parti chez l'imprimeur que je ressors déjà mon plus beau word pour refaire plaisir à nos délégués torchons.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je voulais tout de même faire remarquer que les artik de l'engrenage précédent commencent systématiquement par une phrase décrivant le harcèlement provoqué par les délégués torchons. Et moi je dis stop ! Nous vivons dans un pays où les droits de l'homme sont bien définis, et le harcèlement va à l'encontre des droits de l'homme ! Je demande donc que les délégués passent devant la cour suprême pour harcèlements répétitifs à l'encontre des autres délégués qui souffrent parce qu'ils ont le malheur de préparer un article avec soin et qu'ils doivent donc un peu dépasser les dates pour rendre un article de qualité plutôt que vide de sens !

Bon ok j'exagère un peu, mais ça m'a quand même bien fait rire de voir que les articles commencent tous par la même chose ... (ndlr : nous beaucoup moins...)

J'ai une bonne colle pour les intellectuels d'entre vous, qui a l'avantage de m'avoir fait réfléchir quelque temps avant que je ne trouve la réponse (bon ok c'est dur pour moi de réfléchir) Pourquoi la SAINT V, alors que nous sommes à l'université LIBRE de Bruxelles ???... Cela est tout de même contradictoire non ? A bas la calotte mais vive la St V... réponse plus loin ☺

Voilà, après un Festival du feu de Dieu qui a cartonné et qui s'est plus que bien passé, j'en profite pour remercier tous ceux qui étaient là pour nous aider avant, pendant et après. Je ne vais pas commencer à faire une liste complète pour n'oublier personne, parce que je suis sûr d'en oublier. Mais un grand merci à eux, ils se reconnaîtront.

(ndlr : nous nous sommes permis de supprimer quelques lignes malheureusement obsolètes...)

Je rentre enfin dans le vif du sujet, un dvd du Festival a été fait, il contient, le festival en entier (enfin presque...),



l'intro, les films de chaque groupe, des photos (si elles ne sont pas sur internet), et plein d'autres choses que j'aurai trouvées à mettre dessus. Je suis tout à fait disposé à en faire une copie mais je ne les donne pas gratuitement (ça risque de me coûter cher en dvd...). Cependant je les laisse à un prix tout à fait démocratique. J'ai également un dvd de la guindaille 2004. Je tiens cependant à préciser que je n'en ferai des copies QUE SI le comité m'en donne l'accord (ce que je n'ai pas encore demandé) Et de toutes façons, les bleus 2004 n'auront rien avant leur diplôme tout comme les 2003 n'ont toujours rien tant qu'ils ne seront pas diplômés.

Voilà en gros ce que je voulais dire, je m'en vais retirer ma penne de mon sac, me rafraîchir le cerveau et ouvrir mon premier syllabus. On se voit au ski très certainement pour une semaine de décompression totale.

A bientôt,

Caribou

P.S. Pour ceux qui veulent quand même savoir pourquoi nous fêtons la Saint V (qui a donc un caractère religieux par le petit mot Saint) alors que nous sommes à l'ulb est tout simplement parce bien que l'ULB soit anticléricale, elle n'est pas areligieuse, en effet, Théodore Verhaegen allait à la messe et il était issu d'une famille très catholique... Il a compris que la religion n'avait pas à influencer un esprit lorsqu'il s'agit de se faire une opinion (d'où le libre examen...)

Ne cherchez pas le rapport avec mon poste ou l'article, il n'existait pas mais cela m'a semblé suffisamment intéressant pour l'écrire.

La nostalgie de la guindaille

Et voilà, première guindaille en tant que poil, comme on dit communément (apparemment les 2003, nous ne sommes toujours pas des poils, faute de w-e revanche... mais bon on va faire semblant juste le temps de mon article ! Ou, limite, vous gardez l'article jusqu'à ce qu'on l'aie fait... donc jusqu'au deuxième semestre (ceci dit, s'il n'y a pas d'engrenage Noël vous lirez mon article au deuxième semestre, donc nikel !!!)

Enfin, après ce début d'année, et donc après tant :

- de bières ingurgitées (et donc de neurones inanimés en pensant pouvoir faire de l'apnée dans ce fluide, mais ne sachant pas que ça allait durer jusqu'il y a peu de temps...),
- de TD passés sobres (mensonge...),
- de TD passés à tourner dans cette putain de Jefke pour trouver une personne (!!!),
- de TD passés à boire sans compter (pour changer...),
- de TD passés « physiquement » et sans souvenirs (... les pires !),
- de TD pas passés,
- de BSG (pas beaucoup... mais bon c'est loin, c'est tard, et c'est tout juste bon à te dessaouler, OU t'as un peu d'argent, t'es déjà saoul, donc tu dépenses tout pour l'être encore plus, OU tu te retrouves à mendier des verres vides pour pouvoir un petit peu boire, quel scandale tout de même !!),
- de confrater (JAMAIS !!),
- de tournées (fort peu, mais à la fois bien assez... d'ailleurs une des grandes leçons de cette année : ne JAMAIS croire qu'il est possible de faire une tournée sans trop boire, JAMAIS !!),



- de baptêmes (c'est comme les tournées... les baptêmes tranquilles où on passe une bonne soirée à rigoler entre potes à boire une voire 2 bières (grand max !) et à minuit on est au lit, JAMAIS !! ça n'existe pas !!),
- d'activités én-haurmissimes (...le

poste de délégué sécu me permet notamment de découvrir les activités sous un autre angle : je vis beaucoup plus l'organisation des activités, à savoir, rien d'intéressant !!! (je citerai spécialement la St Vé (putain de char !! depuis combien d'années, ou devrais-je dire de siècles n'y a t'il pas eu d'accidents aux côtés de notre char ?!!! mis à part cette année :-D... Merci aux délégués qui ont été désignés volontaires... et merci à tous les autres !!), les 6h (putain de pluie !!) et le festival (putain de festival !! et désolé pour les T shirt ... ! et merci aux 2 gros (grOXO et Slater) qui m'ont aidés pendant que je faisais ma star !! héhé ! Et bien entendu merci à tous les autres !!). mais au final je gère... !!),

- d'affiches écrites (putain d'OXO !)
- de réunions de cercles inutiles (juste utiles à savoir qu'on est en négatif, qu'on est en déficit, qu'on n'a plus d'argent, qu'on est dans la dèche, qu'on ne sait plus faire de TD faute d'argent, qu'on sait pas trop comment payer le voyage à Taïwan pour tout le comité (peut-être en supprimant les engrenages... ? ou les TD ? ou les 2 !!), etc etc) avec un prez qui ressemble, je cite, « à un petit gros » (selon un grec un peu chô, mais ne vous inquiétez pas le délégué sécu lui a péteé sssssaaaaa mère...)
- de Sainte Barbe (je peux vous dire que c'était vraiment très sympa, mais bon on n'a pas eu ni de dîner ni de dessert... et oui l'année passée jaf s'était limité au dessert, mais comme nous connaissons tous Nadia, elle ne fait pas les choses à moitié, et donc je peux d'ores et déjà vous dire qu'on n'a rien mangé !!
- ...

Et donc après tant de tout ça (cf plus haut...), ben j'attend l'année prochaine avec impatience !!! héhé !

Bonne soirée / journée / après-midi / matinée (ça m'étonnerait... quoique venant de certains fidèles du cercle...) / nuité / bourre / ... !

Tchuss

*Oli —
Emmrolleette !!*

PS : c'est légèrement confus cet article avec toutes ces remarques débiles entre parenthèses (en plus ça sert à rien d'en mettre autant (... !!! (héhé !)))!!



Moi, crolette, 19 ans, drogué, prostitué (ça c'est le début de Paul parce qu'il voulait faire le boss....ne faites pas attention....)

Le vrai début :

2 choses importantes :

- Première chose : putain de paul de merde enculé de délégué d'son engrenage qu'il veut remplir de conneries !!!!! voila qui est fait...
- Première chose bis : putain de paul de merde enculé de délégué d'son engrenage qui a mis dans « son » premier engrenage de chiûre une photo sans m'avoir demandé toute autorisation...
(ndlr : ☺)
- Deuxième chose : le vrai article

En fait je voudrais tout simplement parler de ma robe rose fuschia que j'adore et dont je suis tout simplement fan... voilà qui est fait

La fin de l'article (la plus importante !!) :

En tant que délégué sécu je me dois de vous prévenir que je vais devoir avoir besoin de beaucoup de gens pour la sécu au festival !!!!! Ca va être tout sympa... Pour savoir c'est le combien, référez vous à l'article sur le festival.... !! (ndlr : ou pas...)

Bon aller on va encore insulter une ptite dernière fois Paul (PD CON)

Conclusion :

Quel article...



Oli – Crrrrrooll !

PS : ne croyez pas qu'en allant à un baptême vous allez passer une ptite soirée cozzzy et rentrer pas trop tard... c'est FAUX !!!!!

Et bien on va continuer sur la lancée du dernier engrenage car nous avons encore pleiiiiin de choses à dire. On en était où encore ? ah oui :

Neuvièmement, on a un petit problème avec les pneus qui traînent près du bâtiment L. Et oui on doit s'en débarrasser mais on ne trouve pas comment sans que ça coûte cher... Donc si vous avez une idée elle sera la bienvenue !!

Dixièmement, on félicite tous les bleus fraîchement baptisés parce que faut avouer que sans eux les 6h cuistax n'ont plus aucune raison d'exister, et il faut avouer que le baptême a cartonné de nouveau, vous avez vu le monde qu'il y avait ???

Onzièmement, on veut qu'il y ait moult groupes qui se présentent aux élections pour les 6h cuistax, parce que les cuistax, c'est bien ! et que c'est amusant à organiser même si parfois ça te fait chier parce que tu as tes exams de seconde sess qui arrivent et que la ville de Bruxelles t'annonce que tu n'auras pas le nombre de tentes que tu avais demandé parce que tel ministre a décidé de partir faire du camping et que donc il a besoin d'une tente le pauvre petit loulou.

Douzièmement, les flamands du confrater sont des cons !!!

Treizièmement, y a pas de treizièmement



Quatorzièmement, spéciale dédicace pour Yossi, parce qu'il a cartonné et que sans lui c'est pas la même chose

Quinzièmement, les bancs en carton ça cartonne !

Seizièmement, OXO t'es une merde au kick !

Dix-septièmement, venez tous à la revue, les délégués en parlent assez et



pour ceux qui ont toujours pas compris ce que c'était, c'est génial... (ndlr : voir année dernière :D (coucou Fa))

Dix-huitièmement, on va peut être arriver à faire une page en écrivant que du vide, faut le faire quand même !

Dix-neuvièmement, on remercie encore et toujours tout le monde, gnagnagni gnagnagna...

Vingtièmement, après analyse on a retrouvé un peu de sang dans l'alcool de Patwez !

Vingt et unièmement, courage les engreneux vous allez y arriver ! (ndlr : enfin quelqu'un qui croit en nous... merci les gars)

Conan et
Benato,

Délégués cuistax

(Poil à l'Imax)



Le mot de la culture

Avant de commencer, je voulais proposer à ceux qui ont envie de partager ce qu'ils ont pensé d'un livre, film ou autre, de rédiger une petite critique et de me l'envoyer pour l'ajouter au prochain engrenage. Certain(e)s d'entre vous avec qui j'ai déjà discuté de sujets « culturels » avaient l'air super emballés lorsqu'ils parlaient de choses qu'ils aimaient. Ca ne devrait donc pas être très difficile de faire un petit truc par écrit. En plus ça fera plaisir à Paul. (*nd Anne : à moi aussi...*)

Je vais cette fois vous parler des livres scientifiques culinaires d'Hervé This et d'une petite pièce de théâtre sympa.

Hervé This est un physico-chimiste à l'I.N.R.A. (*institut national de recherche agronomique*) attaché à la Direction scientifique Nutrition humaine et Sécurité des Aliments.

Il a écrit plusieurs bouquins de cuisine où il aborde ce sujet de manière scientifique et apporte des explications aux règles empiriques de bonne pratique. L'approche est donc à l'opposé de celle des livres classiques de cuisine où l'on est relégués au rang de simple exécutants des différentes recettes. Elle devrait assez bien convenir aux scientifiques que vous êtes et ravir les amateurs de cuisine. Il donne également des pistes pour faciliter l'invention de nouveaux mets.

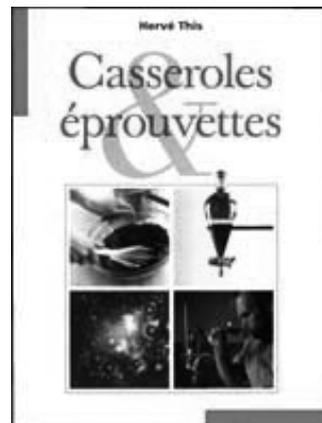
Voici un lien où vous trouverez une description de ces différents ouvrages : <http://www.editions-belin.com/csl/page.asp?path=iSci-iSciGas>

Et pour les paresseux, voici le dos du livre « Casseroles et éprouvettes » :

« Les soufflés gonflent-ils mieux quand les blancs d'œufs qui s'y trouvent ont été battus en neige ferme? Les cuisiniers et les gastronomes en débattent depuis des siècles, mais une expérience simple clôt la discussion : vous la lirez dans cet ouvrage pages 28 et 29. Vous y découvrirez aussi comment préparer les soufflés... en connaissance de cause. Vous saurez aussi, enfin!, si les mayonnaises



tourment quand la lune est pleine, pourquoi les jaunes d'œufs additionnés de sucre doivent être immédiatement battus, s'il faut mettre une cuillère dans la bouteille de champagne pour que les bulles ne s'échappent pas, comment éviter le noircissement des fruits et légumes coupés, comment faire une mousse au chocolat sans œufs, un gâteau au chocolat sans farine et en une minute... Hervé This présente les résultats les plus importants et les plus récents de la discipline nommée «Gastronomie molé-



culaire», discipline qu'il a créé pour la plus grande satisfaction des physico-chimistes, (mais cela est-il si important?) des cuisiniers et cuisinières, et, surtout, des gastronomes qui ne s'ignorent pas. »

La pièce donc je vais parler maintenant est « **Le Candidat** » de Claude Semal mise en scène par Michel Kacenenbogen.

Résumé officiel :

« Après le «Loft» et la «Star Ac», voici le «Démocraton», un nouveau reality show au service de la démocratie. Lucien Lampion, ornithologue au chômage, vit un divorce difficile. Pour payer son loyer et regagner l'estime de ses fils, il devient candidat au «Démocraton», avec l'espoir de gagner... une véritable place de député au Parlement ! Claude Semal met la télé en boîte et lui tire le portrait. Que pour du rire? La suite à la scène... et à l'écran! »

Lors des représentations de cette pièce (2h + entracte), le public est appelé à participer ce qui change un peu du théâtre « normal » et met une très bonne ambiance. La pièce est très drôle mais est une bonne critique du pouvoir de manipulation de la télé et fait réfléchir.

Martin

Pourquoi, malgré que tu n'es pas délégué, tu as quand même tenu à travailler pour le cercle, alors que tu n'en as pas les avantages ?

Vu que le petit jaune est derrière tout le monde tout le temps même quand on a déjà écrit un article, j'en écris un autre sur un sujet qui dixit paul : « me tient particulièrement à cœur ».

Cela remonte à l'année dernière, le 12 octobre 2003 pour être précis... Alex me téléphone en me demandant si j'ai une caméra et si j'accepterais de partir avec le comité à la mer pour tourner la vidéo d'intro de baptême. Je vous laisse deviner, je n'ai pas réfléchi longtemps... Passer mon aprem au tp ou aller à la mer, et me taper un bon délire en buvant des bières ... Le choix est vite fait...

Après l'avoir filmé, il fallait le monter et comme je possédais le matos nécessaire, j'ai accepté de monter la vidéo de baptême, et c'était drôle, même si ça prend du temps (beaucoup de temps).

Mais, une fois au baptême, j'étais content de voir toutes les penes qui bougeaient sur le rythme de la musique en rigolant. Là on se rend compte que ça fait du bien de voir des gens qui apprécient tant un travail sur lequel on a passé du temps. Par la suite, j'ai fait d'autres trucs pour le Cercle (photos, vidéo de la Revue,...) Et comme chaque fois j'ai eu de très bons échos, j'ai continué. Le départ a donc vraiment été le baptême 2003. Je dois aussi avouer que j'aime

rendre service donc, à la base j'aimais bien faire ça.

Alors pourquoi le Festival me direz-vous ? Et bien simplement parce que j'ai toujours considéré cette activité comme un défi. C'est simplement La plus grosse activité folklorique organisée par un Cercle. Après les élections de l'année dernière, et comme j'aime me lancer des défis, j'ai directement été voir Sex, Capu et Carioca et on s'est arrangés pour le faire à quatre. J'en profite d'ailleurs pour les remercier de cette alliance, je pense que ce Festival a été une bonne édition et je suis très content de l'avoir fait avec eux.

J'ai fait rebelotte avec la vidéo de baptême cette année. L'année dernière je me suis tellement marré, que je savais que j'allais passer un bon moment (ce qui a été le cas d'ailleurs).

Pour les avantages, il est vrai que je n'ai pas de carte ACE, et que les TD's m'auront coûté cher... mais bon, je ne me présente pas à un poste pour rentrer gratuit au TD mais pour faire ce boulot à fond.

Voilà c'était pas super drôle comme article mais au moins vous aurez compris pourquoi j'ai passé tant de temps pour ce Cercle, sans en tirer les avantages que l'on peut en tirer en général.

A bientôt,

Caribou

(ndlr : accessoirement, ceux qui voient la carte ACE comme un salaire pour le boulot de délégué vont, si ils sont élus, passer une année désagréable)

Clava : «J'ai pas l'habitude d'avalier en fait»

Nadia : «C'est chouette de se toucher»



L'article que vous allez aimer. Ou pas.

J'ai une amie qui adore lire la fin des bouquins avant de les commencer. Bizarre me direz-vous. Je suis d'accord, bien que ce n'est pas ce que je trouve de plus bizarre chez elle. Toujours est-il que cette amie est également fan de séries policières comme Les Cordiers, juge et flic (je vous avais bien dit qu'y avait d'autres trucs bizarres) ou Columbo...vous savez cette série où on vous dévoile le meurtrier au début. Ben figurez vous que de penser à tout ça m'a donné une idée (ok, ok, j'ai été aidé, cf P.S. (non pas le parti, le post-scriptum (abruti))). En effet, fidèle lecteur de ce merveilleux torchon, grâce à moi, en exclusivité, tu vas pouvoir profiter d'une pleine vidéothèque de films de très bonne facture à regarder comme un épisode de Columbo, c'est-à-dire, en connaissant la fin avant même l'apparition des projecteurs de la Fox ou de la montagne de Paramount sur ton écran. Alors commençons de suite avec une série de films pour lesquels la traditionnelle recette du « à la fin, il meurt » marche à merveille :

- **Donnie Darko** : Pendant tout le film, le héros rêve d'un accident d'avion et on lui annonce la fin du monde. Et bien, croyez le ou non, ça arrive. Enfin, ça LUI arrive. Puisqu'en fait, lors de cet accident d'avion, un moteur se détache et vient réduire le « héros » en une bouillie ressemblant étrangement à un gerbe post-picotin pré-coma de fin de TD.
- **Arlington Road** : A la fin, le voisin de Jeff Bridges capture son gosse pour l'empêcher de parler de l'attentat qu'il a découvert. Jeff Bridges fonce alors au FBI avec sa voiture... bourrée de C4. L'immeuble explose et vu qu'il est la seule personne dont on ne peut expliquer la présence, il est accusé post-mortem de l'attentat.
- **L'armée des 12 singes** : La mort dans l'aéroport que Bruce Willis voit pendant tout le film est la sienne. Il a en fait, étant gosse, assisté à sa propre mort lors-

que son « lui » adulte est revenu dans le temps. L'armée des 12 singes n'a jamais mis aucun virus en circulation, elle a simplement libéré des animaux dans la ville. Pour finir, et parce qu'il faut que ça termine bien, le monde sera sauvé par

une autre envoyée du futur qui retrouve, pour le dernier plan du film, le héros dans l'avion.

- **La Passion du Christ** : Je n'ai pas vu le film mais je pense pouvoir parier qu'à la fin, Jésus meurt. (*ndlr : ça c'est à vérifier*)

On va maintenant faire plus subtil puisque pour les deux prochains films les héros ne meurent pas vraiment « à la fin » :

- **Le sixième sens** : Bruce Willis se rend en fait compte à la fin du film qu'il est mort depuis le début (depuis l'attaque dans son appartement en fait). C'est pour ça que seul le gosse peut le voir et que durant tout le reste du film, Bruce Willis n'a aucun échange avec aucun autre acteur.
- **The Others** : Nicole Kidman et ses enfants sont une famille morte qui hante la maison. Ils entendent constamment la famille vivant actuellement dans la maison et qui essaye de les chasser.
- **Vanilla Sky (ou Abre los ojos, film dont il n'est qu'un remake, mais y a plus de chances que vous regardiez le premier à mon avis)** : Tom Cruise est mort. Il est juste en train de vivre une vie virtuelle grâce au programme d'après-vie dont on voit la publicité pendant tout le film.

On passe maintenant sans trop tarder aux films à multiples personnalités, qui comme on va le voir, est un filon bien exploité par l'industrie du cinéma :

- **Identity** : Chaque personne coincée dans le motel n'est qu'une des multiples personnalités d'un tueur en série. Le film se passe donc dans sa tête où un psychiatre essaye de faire s'affronter ses multiples personnalités pour éliminer le tueur. A la fin, on pense que seule une gentille personnalité survit mais en fait c'est faux. Le tueur, c'est le gosse. On ne l'a pas vu mourir pendant l'explosion et il a provoqué toutes les autres morts. Il finit par tuer la dernière des autres personnalités et le tueur en série, qui allait être placé en asile puisqu'il n'était plus du tout dangereux, tue le flic qui l'y conduisait et s'évade.
- **Fight Club** : Norton et Brad Pitt sont 2 facettes d'une même personne. Brad Pitt est le mauvais côté de Norton et agit librement quand Norton pense dormir. Le but de Brad Pitt est en fait de faire exploser les 12 plus grosses compagnies financières des États-Unis. Il y parvient juste après que Norton se soit tiré dessus pour le tuer.
- **Primal Fear** : Celui-ci est un peu plus particulier puisque Norton nous fait croire pendant tout le film à une double personnalité. Il joue la comédie et se

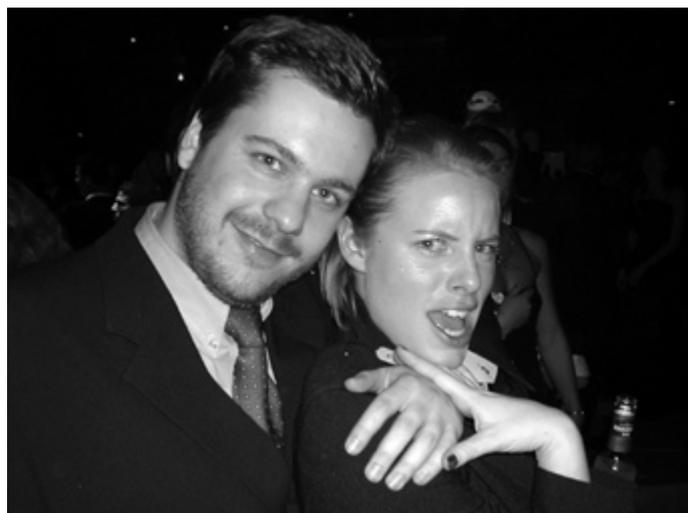


fait libérer en plaidant la démente. Richard Gere ne découvre le stratagème (TADAAA retentissant) (personnellement je trouve que le mot « stratagème » devrait toujours s'accompagner d'un « TADAAA » retentissant) qu'après l'avoir fait libérer, sinon bien entendu, ce ne serait pas drôle.

Et terminons par le bouquet final, composé de pleins de films qui ne rentrent dans aucune des catégories ci-dessus :

- **Usual Suspects** : C'est Verbal Kint qui est Kayzer Sozé. Toute l'histoire qu'il raconte est inventée à partir de noms tirés de ce qu'il voit dans le bureau de l'enquêteur. Il finit par faire semblant de craquer, lui révèle que c'était bien Fynch l'organisateur de tout ça et est relâché. Au moment où il sort dans la rue, l'enquêteur reçoit le portrait-robot établi par le survivant mais il est trop tard, Sozé est déjà monté en voiture et a disparu quand il sort dans la rue.
- **Citizen Kane** : Rose Bud est le « nom » de la luge avec laquelle Kane jouait étant enfant. Des ouvriers la brûlent sans même s'en rendre compte lors de la liquidation de tous les biens de Kane.
- **12 hommes en colère** : Un à un, les membres du jury changent d'avis se basant sur le fait qu'ils ne peuvent avoir aucune certitude de la culpabilité de l'accusé. Il est déclaré non coupable.
- **Seven** : C'est Brad Pitt qui va commettre le septième meurtre. L'assassin va se livrer à la police et emmener les enquêteurs dans un endroit paumé où il se fait livrer la tête de la femme de Brad Pitt. Il lui révèle alors qu'elle était enceinte. Brad Pitt, cédant à la colère, le tue.
- **Un long dimanche de fiançaille** : Le fiancé a survécu. Audrey Tautou le retrouve à la fin du film mais il ne se souvient de rien.
- **The Village** : Tout le film se passe à l'époque actuelle. Le village est en plein milieu d'un parc protégé que personne n'a le droit de survoler et dans lequel personne n'a le droit de rentrer, aux États-Unis. Ce sont les anciens du village qui, après avoir connu trop de malheurs dans le monde moderne ont décidé de se retirer et de vivre leur vie « à l'ancienne », loin des soucis habituels des citadins. Les « monstres » sont des déguisements que les anciens portent pour empêcher les jeunes de sortir du village et découvrir la vérité.

Voilà, cet article est terminé. J'espère que, grâce à moi, tu pourras maintenant mieux profiter de ces quelques films (qui, au passage sont tous excellents, ou plutôt, étaient tous



excellents avant que je te pourrisse la fin). Enfin, sois content que je ne t'aie pas dévoilé qu'à la fin de la saison 10 de Friends, Monica et Chandler (qui ont adopté un bébé, mais qui auront en fait des jumeaux) partent vivre à la campagne, que Rachel, qui avait décidé de partir à Paris pour un nouveau job, sort de l'avion au dernier moment après s'être rendu compte qu'elle était amoureuse de Ross, et que Phoebe et Mike finissent par se marier alors que Joey reste seul dans son appart avec un canard et un poussin qu'il avait achetés pour Chandler. Il y en aurait encore bien d'autres à pourrir, mais mon ex-co-délégué me harcèle sur MSN pour avoir son article et j'avoue que de toute façon, ça fait une heure et demie que je tape sur mon clavier et, chose peu habituelle, voire inexplicable, pour un informaticien comme moi (qui a malgré tout une vie sociale un peu plus développée que celle d'un ermite crevé (coucou Serge), ou du moins, qui aime à le croire) (*nd Serge : c'est vite content, un informaticien ;), j'en ai marre.*)

Amicalement vôtre,

Isa

PS : Merci à Isa pour l'idée d'article. C'est vraiment agréable de sortir avec quelqu'un d'encore plus fourbe que moi.

PS2 (non Sergio assis...) : J'ai volontairement laissé des fautes d'orthographe dans l'article car un de mes plus grands plaisirs en l'écrivant est de savoir que Paul va devoir le relire entièrement et qu'il sera un des seuls à être OBLIGE de découvrir ces fins de films avant de les avoir vu. (*nd Anne : nan c'est moi, et c'est pas sympa !*)



Salut les p'tits loups... Alors voilà, une fois de plus faut prendre la plume pour « arriver à aligner une suite de mots de manière à former des phrases compréhensibles, intelligibles et (en option) dignes d'intérêt »... Dur programme. Enfin bon puisque c'est le seul moyen de vous distraire pendant vos longues heures de TPs, je m'y mets...

Tout d'abord, un petit mot concernant les espèces de guignols acnéiques qui nous ont le plus occupés pendant ces deux premiers mois de l'année... Les bleus, plutôt que de vous féliciter, je préférerais plutôt vous remercier pour cette bleusaille, pour la présence TOUS les jours à la BSG, pour m'avoir bien fait marrer pendant le week-end avec vos réponses débiles, et pour toutes les activités qui ont précédé ce jeudi 28 octobre 2004... N'oubliez surtout pas que cette date ne signifie pas que c'est terminé, mais plutôt que ça ne fait que commencer, et que vous avez maintenant toutes les armes en main pour ne pas perdre votre temps à l'unif... Impliquez-vous dans le Cercle, guindaillez, faites vivre le folklore, mais surtout que par vous, nos principes perdurent et qu'on puisse encore longtemps faire la fête, à partir de dorénavant ensemble... J'espère vous voir le plus souvent au TD, au Cercle (et y a visiblement certains bleus qui ont déjà bien commencé dans cette voie), et partout où la vie estudiantine nous mènera...

Ceci étant dit, et après j'arrêterai de ne m'adresser qu'à ces 56 clampins, je tiens également à m'excuser pour la disponibilité toute relative dont j'ai fait preuve les deux semaines qui ont fini le baptême... Je voulais absolument être avec vous après le baptême car j'estimais que notre rôle ne s'arrêterait pas à reconduire les bleus en état d'éthylisme avancé après le post-baptême, mais l'organisation du Festival m'a empêché de faire la moindre tournée par la suite et j'ai dû décliner bon nombre de signatures de pennes par manque de temps... Maintenant que tout est terminé, mon imagi-

nation et moi-même sommes à votre entière disposition pour toute signature en tout genre, voire plus si affinités...

Bon sur ce, reprenons les choses sérieuses, et assez parlé de bleus (faut quand même pas déconner)... Le but de cet article est avant tout de vous parler du Festival, et de la manière dont il s'est déroulé, de l'intérieur comme de l'extérieur, parlons donc de ce qui nous intéresse...

Tout d'abord, le Festival, comme ceux qui ont suivi nos articles précédents le savent déjà, ce n'est pas que cette immense beuverie qui défigure à jamais le Janson, mais c'est également des Eliminatoires, un Rallye Café et un TD Festival. Pour les Eliminatoires, rien d'intéressant à dire : un des présentateurs qui sortait de tournée de cercle et qui s'endormait entre les chansons (t'inquiète Mc Fly t'as cartonné), un jury qui arrive avec une heure de retard, et des chansons qu'on découvre pour la première fois, souvent en même temps que les chanteurs eux-mêmes... En soi un bon pré-TD bien sympathique...

Parlons plutôt du rallye-café. Là, curieusement, les groupes sont tout de suite plus motivés. De stand en stand les esprits s'embruiment au rythme des animations qui leur sont proposées, et la fin à la Porte Noire a déjà vu deux équipes sortir du lot, sans surprise l'Agro et la Guilde Horus... Nous connaissions déjà les chanteurs qui allaient investir le bar le plus grand nombre de fois le soir du Festival.

Faut-il parler du TD Festival ? Brièvement, pour ceux qui ne savent toujours pas pourquoi ce TD n'a pas eu lieu ou qui se sont retrouvés à 22 h devant une Jefke close, je me contenterai de remercier une fois de plus l'hypocrisie de Mr Nayer et/ou de certains services de l'Université (ndla : je rappelle que les articles n'engagent que leurs auteurs et aucunement le Cercle lui-même) pour nous avoir fait croire en leurs autorisations et nous les retirer dès qu'on avait le dos tourné sans nous donner d'explications. La seule chose qu'il faut savoir, c'est qu'on a reçu un refus d'organiser le TD deux jours avant, avec des arguments dignes des plus mauvaises excuses de bleus CM pour justifier leur défaite au picnic, et que nous avons donc été attendre notre vice-recteur adoré devant son bureau pour pouvoir en discuter avec lui. Après une discussion de deux heures avec sa secrétaire, nous avons donc reçu la confirmation de l'annulation du TD, cette fois sans aucun argument (à cours d'idée le petit André ?) le... mardi 16 novembre... Enfin bon, vive l'administration, et mon coup de gueule s'arrêtera là...

Nous voici donc arrivés, après un mercredi soir reposant, au vendredi, jour J, auditoire J, heure J (euh non H), en gros, le jour de l'Enhaume Festival Belge de la Chanson Estudiantine, Trentième Edition. Pour cette soirée, en



gros, une sono philharmonique, des groupes mélodieux, une organisation sans faille, une équipe de gestion des crises hors du commun, un timing respecté (!), un bar digne de ce nom, des lumières éblouissantes, une sécurité enterrée, un ballet historique, une scène même pas trop petite d'abord, des finances... euh ben des finances, une nuit blanche très blanche, un délégué audio-visuel out dès minuit (t'inquiète on t'aime bien Caribou ☺), un stand JB Coca dévasté (encore merci au CPS pour avoir explosé le bar en glaçons... mais bon tant qu'on a pas de facture ça m'a bien fait rire), un entracte musicalement grandiose, des décors comparables à ceux d'Horta, et bien d'autres choses encore... En un mot, je n'ai rien vu de ce Festival mais au vu de tous les échos que j'en ai eu, le bilan moral est plus que positif... reste à continuer pendant les 6 mois qu'il nous reste à trouver des subsides pour arriver à compenser les sous la Communauté Française qu'on n'est toujours pas sûrs d'avoir... A cet effet si quelqu'un connaît l'une ou l'autre personne à la-dite Communauté, on a une déléguée Festival à échanger contre 2500€... Avis aux amateurs... Et je tiens à faire taire toutes les mauvaises langues, si nous arrivons au final à avoir ce subside, on aura réussi à faire un des meilleurs Festival, au niveau financier comme moral, de ces dernières années (pour ne pas dire LE meilleur, mais j'ai pas les chiffres exacts sous la main et, mes neurones n'étant pas entièrement régénérés, je n'oserais pas m'avancer à de telles comparaisons...)... qui a dit mégalo ?

Enfin, et pour faire l'exercice que je déteste le plus, je vais tenter de remercier une partie des personnes qui nous ont aidés pour que ce Festival soit ce qu'il fût (sans mauvais jeu de mot)... Je sais que je vais en oublier énormément et j'en suis sincèrement désolé, mais il est globalement impossible de se rappeler de tout le monde vu la pression mise sur mes épaules pour rendre cet article dans les temps (même que c'est déjà plus ou moins raté, quoique techniquement j'ai dit que je le rendais dimanche, et il est jamais que dimanche 23h30, j'ai encore une demi heure...). Bon je me lance

Un grand merci donc à Fred, Catherine et leur équipe de décorateurs pour être restés dans le bâtiment U aussi tard et avoir fini exactement dans les délais que je leur avais donnés. Merci également, tant qu'on en est à parler de décors, aux différents baptêmes qui ont eu lieu la semaine précédente et qui nous ont offerts une quantité inépuisable de matière première.

Merci également à tous les acteurs de l'épisode « Scène », Quick, Cendrillon, son papa, Antonio, Koubiack, l'UEJB, et tous ceux qui nous ont aidé à décharger les quelques palettes de scène que nous avons réussi à avoir... Au niveau matériel, merci également à Rony, Francesco et Desch pour

avoir transporté les nadars du chapiteau de baptême.

Merci à Jackass pour son aide, et une enhaurme reconnaissance à Oxo pour ses affiches, même quand on le rappelait à 18h30 pour clasher le jour même... Idem pour Perrine d'avoir tout essayé avec moi

pour tenter d'avoir ce putain de TD (mais ne remuons pas le couteau dans la plaie, on fera des TDs deux fois plus psychopatiques). Merci également à toutes les personnes qui ont participé au rallye-café, en espérant qu'ils ont bien cruché cet après-midi-là (même si pour certains groupes je n'ai pas d'inquiétude là-dessus).

Concernant la soirée, merci à l'équipe bar, ainsi qu'aux survivants de cette équipe qui ont terminé de déménager leur bar au petit matin (même si ils ont réussi à oublier un fût plein et une bonbonne, coincés entre deux portes du Janson ☺). Merci également à Crolette, Oxo et Slater pour la sécurité et la sécurité alternative (mais bon tu dances bien Crolette alors t'es excusé). En parlant du ballet, merci à Nadia, Cendrillon et tous ceux qui ont participé à ce ballet et qui ont perdu leur semaine dans la salle des professeurs à le préparer. En tout cas, chapeau, vous avez réussi à chauffer 1200 personnes en moins de 5 minutes... Merci aux présentateurs pour avoir réussi à garder le public aussi chaud après le ballet, et pour avoir tenu le coup jusqu'à la fin du Festival... Pourtant vu le nombre de tickets que j'ai distribué aux anciens présentateurs pour vous enterrer, j'étais sûr que j'allais rentabiliser la Croix Rouge. Merci à Pauline pour s'être occupé du jury au péril de son éthylisme, à Nadia pour avoir pris la relève, et à Cap pour avoir passé la soirée dans son aquarium à compter, tout en payant malgré tout ses bières (comme quoi notre trésorier applique lui-même ses conseils, ça valait la peine d'être souligné...).

Merci à tous les gens qui sortaient de leur état végétatif de pilier de cercle pour nous aider dès qu'il y avait quelque chose à faire, à transporter, etc. : Aldo, Delchambre, Patwez and co., à tous les gens qui nous ont aidés pour les préventes, pour le montage le jeudi et le vendredi, pour avoir fait la sécu, les tickets ou les entrées pendant le Festival, ou pour quoique ce soit d'autre...



Merci à tous ceux qui sont restés jusqu'aux petites heures pour le nettoyage (j'avais noté les noms mais je ne retrouve plus la feuille... peut-être dans un prochain Engrenage, désolé...), et au Comité de Baptême pour l'aide qu'ils nous ont (quasi) tous donnée. Comme quoi les comitards ne font pas que profiter des bières...

Un grand merci à Son et Lumière Pro, pour nous avoir aidés bien plus que ce qu'on pouvait attendre d'une location de sono, et à Greg, Mathieu, Quentin's, Caro, Martin, Kim et les autres que j'aurais oubliés pour avoir aidé la sono.

Enfin, merci à Serge et aux délégués photos du CdS et du CM, Boris et Bigleux, pour avoir répondu présents à notre appel aux photographes... Grâce à ça y a plein de photos sur leurs sites respectifs (www.cercle-medecine.be et <http://dev.ulb.ac.be/students/cds/>, un peu de pub n'ayant jamais fait de tort à personne...). Merci à John de médecine pour avoir vendu toutes nos places là-bas (promis j'essaye de t'arranger le coup avec ton comitard CP préféré (# #) et j'te tiens au courant), à Edwin pour nous avoir piqué Capu assez souvent, mais pour nous avoir donné un énorme coup de main en échange, à Etienne pour s'être tapé tout le programme, et enfin à Ploutte pour tout ce qu'il a fait, du début à la fin, non pas pour faire de la lèche présidentielle ou pour rattraper quoique ce soit mais

parce qu'il a vraiment fait un boulot de dingue et parce que c'est toujours le président qu'on oublie de remercier, de manière générale.

Merci à nous (quand même un ptit peu ☺), et désolé d'avoir fait des remerciements aussi longs mais je sais que ça fait toujours plaisir à entendre... Encore sorry pour ceux que j'aurais oubliés...

Sur ce, il est minuit, pile à l'heure (ndlr ?)(ndlr : pile ... merci Dim...)

Les bleus, n'oubliez pas de bosser ; le plus important maintenant c'est de réussir pour refaire la fête par la suite.

A bientôt, près d'un bar

Sex



Chers amis polytechniciens/polytechniciennes bonjour, ou bonsoir devrais-je plutôt dire, vu l'heure à laquelle je suis en train d'écrire cet article. Ayant succombé à la pression exercée par un certain M. Délégué j'ai pris mon courage à deux mains, et me suis décidé à écrire ces quelques lignes pour remplir un Engrenage qui ne risque malheureusement pas de paraître sur papier (quel dommage on ne pourra pas se divertir pendant les TP's) à cause de restrictions budgétaires imposées par un autre M. Délégué (on va dire qu'il a raison...).

Mais venons-en au vif du sujet (merci Paul de m'avoir trouvé un concept sur lequel passer mon temps libre), pourquoi (diable) se faire délégué ?

Je pourrais bien sur vous sortir des arguments tels que la carte ACE (pour ceux qui ne le savent pas elle donne droit à l'entrée gratuite à tous les TD's) mais même pas besoin d'être délégué pour arriver à entrer gratuit à un TD n'est-ce pas D... :-). Et puis c'est pas ça qui compte (là je parle pour moi pas pour tout le monde), mais j'y reviendrai plus tard.



Je pourrais aussi vous sortir des arguments pour ne pas vous faire délégué. Et alors vous dire que la vie d'un délégué c'est d'encaisser des critiques de la part des autres parce que votre travail n'est pas bien fait et que eux l'auraient fait mieux simplement à cause de quelques petites couilles dues à la fatigue de la préparation des deux semaines précédant la rentrée, même si vous

avez rapporter le plus d'argent au cercle après le Forum vous arrivez quand même à vous faire engueuler (ça ils ne le remarquent que après malheureusement).

Mais non, tout ça ne veut rien dire, la raison la plus importante pour laquelle on se fait délégué on la découvre seulement une fois que on a fini son travail, en l'occurrence le mien est déjà fini et tout ce qu'il me reste à faire c'est assister aux réunions. Ce qui a compté pour moi c'était la satisfaction personnelle d'avoir fait mon travail correctement (pas parfaitement mais pas trop mal je pense) et que certains l'admettent.

Même après ce charabia un peu lourd, je n'espère absolument pas vous avoir convaincu de vous faire délégué, mais par contre si vous voulez savoir en quoi consiste le travail d'un délégué en particulier, adressez-vous à lui directement, je parie qu'il sera enchanté de vous le dire et essayer de vous convaincre de prendre la relève.

Junior

PS : À tous ceux qui n'ont pas réussi ou n'ont pas voulu se faire élire et qui se font passer pour nous aux TD's: arrêtez de nous faire chier pq quand on entre on a plus droit à nos tickets.

PPS : Sauf autorisation explicite...



Opération Mirage

Jeudi 18 novembre 2004, 2h du matin... Une voiture roule en trombe dans la direction de Rixensart avec à son bord cinq passagers et une cargaison non moins suspecte : des briques, du mortier, des seaux, de l'eau, une spatule, des bombes de peinture et quelques bières bien sûr... La destination du véhicule se précise lorsque celle-ci emprunte finalement en plein Rixensart un petit sentier entre les arbres, puis s'arrête à un carrefour... Rue du Réservoir... Une rue à première vue comme toutes les autres, mais qui ce soir là allait se transformer en terrain de mission ultra-commando, réservée aux plus forts ayant suivi un entraînement digne du meilleur commando d'élite qui puisse exister en ce bas-monde... Mais pour bien comprendre l'importance et la situation dans laquelle nos amis se trouvent en cette heure fort tardive (ou fort matinale, c'est selon), revenons donc un peu dans le passé (une fois n'est pas coutume...)...

Mardi 16 novembre de l'an de grâce 2004. Quelque part en Belgique, Ixelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, ULB, Campus du Solbosh plus précisément. La matinée vient de toucher à sa fin, il est 12h30. Je déambule dans les couloirs du bâtiment U, porte A, niveau 1. Je gravis (péniblement) les volées d'escaliers menant au niveau 4, j'arpente à nouveau les couloirs, je jette un petit coup d'œil dans l'un ou l'autre local, puis je rentre enfin dans une petite salle... La réunion de l'énorme cercle polytechnique vient à peine de commencer. On parle d'un peu de tout et de rien, puis arrive le point St-V... C'est à ce moment que Spartacus jusqu'ici resté fort discret se lève du siège du fond de la classe, s'avance vers le tableau et sans mot dire vient ajouter un mot entre parenthèses au tableau au point St-V : « murage ? ». Puis notre ami retourne s'asseoir. Cela n'est peut-être rentré puis directement sorti pour la plupart des personnes présentes, mais il n'en fallait pas plus pour qu'une idée folle



germe dans la tête des trois scandaleux présents : Ben, Slater et Oxo... Nous parlons un petit peu avec Spartacus de cette bonne vieille tradition qui consiste à aller murer la porte de la maison du président du jury de la St-V la veille du cortège (pour ceux qui n'avaient toujours pas compris).



Nous décidons de tenter le coup, et nous commençons sur le champ à élaborer un plan de bataille : la réunion terminée nous mettons notre bien-aimé président de cercle – Ploutte – au courant de nos intentions. Nous le chargeons de trouver les coordonnées de la cible. L'idée a l'air de plaire à Ploutte et celui-ci accepte.

Nous nous rendons ensuite à la Nestor (le QG du commando) en vue de recruter du monde pour l'opération... Sex est chaud, Malik et Crolette acceptent...

Il reste à trouver le matériel nécessaire. Nous descendons et sortons sur le square G et là miracle : des parpaings, des briques en veux-tu en voilà, des graviers, du mortier, des seaux, une bassine, des brouettes,... bref exactement tout ce qu'il nous faut...

Le lendemain, Ploutte a déniché le nom de la cible. Il s'agit d'un ancien de la maison... Une première recherche nous amène à Etterbeek, quoi de plus parfait ? Mais après vérification sur le net et à Etterbeek même (merci Ploutte !), il s'avère que ce n'est pas du tout la bonne adresse. Les préparatifs n'en sont pas moins perturbés. Nous ne sommes pas encore sûrs à 100% mais continuons à rechercher l'outil indispensable, sans lequel nous serions le soldat à la guerre sans son fusil, l'étudiant au cours (si il y va) sans son stylo, Alex sans son nuage, Yoss sans béquilles, bref l'INDISPENSABLE outil du maçon : la truelle !!!

La journée passe, puis Ploutte appelle : un numéro de téléphone serait arrivé. Ploutte l'aurait trouvé sur un site internet. Mais sur le net, dans les pages blanches, ce numéro ne correspond pas du tout au nom de la cible et nous amène en plus à Rixensart cette fois-ci !!! Qu'à cela ne tienne, il en faut moins pour nous décourager... Ploutte (encore lui) enverra au soir le sms suivant « Confirme à 100% que le jury habite à Rixensart ». Tout se précise dès lors.



Mais nous n'avions pas encore compté sur le temps car le lendemain, c'était la bonne vieille pluie nationale qui n'avait pas l'air de vouloir s'arrêter... A midi s'effectue l'ultime vérification de la pertinence de l'adresse : forts du numéro de téléphone et renseignés sur la passion de ce monsieur – le vin – nous décidons de l'appeler. Je me fais donc passer pour quelqu'un d'intéressé et j'obtiens ainsi la certitude que c'est bien l'homme que nous recherchons. La journée se passera avec un grand doute pour nos lascars : allait-on ou pas annuler la mission vu le temps ? Puis l'on était sans nouvelle depuis la veille de la truelle... Et avec quelle eau allait-on mélanger le mortier ?

Tant pis, la décision est prise : on ira coûte que coûte.

Le soir venu, nous nous rendons au TD, juste histoire de boire quelques pintes pour se mettre en forme. Bonne nouvelle : Ben nous a dégotté une truelle. Nous sommes maintenant parfaitement équipés.

Puis l'heure H est là. Il est 1h du matin, temps d'aller charger le char de Ploutte. Nous écumons la Jefke à la recherche de tous les vaillants guerriers et nous voilà partis, Ploutte, Ben, Slater, Malik et Oxo (Crolette devait nous rejoindre plus tard dans la nuit – Sex aussi hum hum - ...) malgré la pluie battante au dehors. Arrêt au square G, et chargement des briques et du mortier. Les brouettes nous furent bien fort utiles... Puis rapide passage chez Zakovski, histoire de prendre de l'eau (pour le mortier) et des bières (pour nous). Et nous voilà en route, Rixensart nous arrivons. Après un trajet sans encombres, nous arrivons dans cette fameuse rue du Réservoir. On repère la maison, la porte est parfaite. Le matériel est sorti du char du président, et l'on commence à faire le mortier.

Il est 3h, la pluie a cessé, l'opération peut vraiment commencer. On amène le tout sans bruit devant la porte, et là Malik, fidèle à ses origines prend la truelle en main et se met à l'œuvre. Petit à petit le mur prend forme. Soudain une voiture arrive, freine et s'arrête à dix mètres de nous. La portière claque, et les bruits de pas se font de plus en

plus proches... Ouf c'est Crolette qui vient en renfort. Nous continuons le travail.

La dernière brique est enfin posée. Ploutte et Crolette sont allés mettre les chars à l'abri et ramènent les bombes de peinture et l'appareil photos. Un rapide CP est inscrit et un grossier sigle de notre belle faculté est esquissé en dessous. Vite, les photos, plein de photos... Et nous voilà repartis. Il est 3h30...

De retour à la voiture une bonne bière pour arroser tout ça et hop retour à Bruxelles et fête à nouveau pour certains...

Voilà, c'était le récit de l'opération Mirage, en exclusivité pour l'Engrenage.

Je tiens maintenant à remercier Ploutte pour sa voiture et pour l'adresse de la cible, ainsi que son courage d'avoir été jusqu'au bout (on a un peu douté à un moment, non ???).

Je remercie également de tout cœur l'ingénieur Glenn pour ses précieux conseils en ce qui concerne le mortier et sa préparation...

Sur ce, à l'année prochaine j'espère pour une nouvelle opération Mirage...



Légendes de la Jefke : Monsieur Nicolas

A mi(e)s polytechnicien(ne)s, bonjour. Aujourd'hui j'aimerais vous parler de Monsieur Nicolas.

«Comment», me direz-vous, «on connaît tous Saint Nicolas, ce vieux con pervers pédophile à barbe blanche en acrylique qui en profitait pour

a) me tripoter les roploplos (pour vous mesdames),

b) me chatouiller en douce (pour vous messieurs).

Pourquoi tu viens nous emmerder avec de douloureux souvenirs d'enfance, Motte retourne à tes nids d'abeilles et à tes blaireaux empaillés. Eh bien non ! Le Monsieur Nicolas que j'évoque est certes un petit vieux, mais il ne porte pas de barbe, n'est à priori ni pervers ni pédophile, et ne hante pas de la présence de sa toge rouge (était-il Prez de baptême en médecine, il y a quelques siècles ?) les hypermarchés remplis de chiards dont les parents ont l'opportunité de se débarrasser le temps d'aller chercher les Choco Pops, chéri peux-tu t'occuper des yaourts, heureusement que le petit monstre est resté sur les genoux de l'autre guignol.

J'ajouterais que le Monsieur Nicolas en question n'est pas non plus accompagné d'un père Fouettard adepte de flagellation, mais je m'égare. Pour vous, les adeptes de la Jefke, il s'agit en fait d'un petit vieux que vous avez tous forcément déjà entr-apeçu entre 2 affonds. Il se balade toujours avec un sac rempli de victuailles (bon... à tout casser du pain et de l'eau, vous vous attendiez à quoi ?) afin de venir en aide aux pauvres étudiants qui ne savent plus où ils en sont (Alcool = gross malheur, ach).

Il se trouve que je me suis retrouvé, lors d'une bacchanale, à deviser cordialement avec lui. On ne peut attendre d'un tel personnage un haut degré de compréhension dans les propos (surtout que mes oreilles ont tendance à se boucher après quelques verres), mais on pourrait admettre que j'ai grossièrement fait connaissance avec le drôle. Monsieur Nicolas se trouve à CHACUN des TD's que vous ferez. Il est sans nul doute le plus fidèle des guindailleurs, même s'il semble qu'il se refuse à absorber le plus petit atome

d'éthanol... La nuit passant, je me suis posé la question : Pourquoi ? Pourquoi fait-il cela ? Est-il un de ces mystiques nostalgiques que l'on rencontre parfois, vivant au rythme des fêtes estudiantines, et partageant les plaisirs subtils du folklore «par procuration»? Est-il payé par l'état pour repérer les futurs membres de la CIA (Confrèrerie des Ingénieurs Alcooliques, pour ceux qui ont lu l'artik précédent), qui sont habituellement contactés vers la fin des 5 années d'études ?

Après enquête dans les hautes sphères de la guindaille, j'ai appris la légende suivante : il semblerait qu'un membre de sa famille (son fils ?) ait un jour tragiquement trouvé la mort au cours d'un TD très arrosé. Depuis, Monsieur Nicolas est là pour vous remettre sur pied lorsque vous commencez à confondre le haut et le bas...

En tant que membre d'un Cercle estudiantin (le plus énhaorme, je ne citerai pas le CP, tout le monde l'a reconnu), je déclare solennellement que je conçois de l'admiration pour celui que l'on devrait appeler «l'ange gardien» de la Jefke. En conséquence, je propose les mesures suivantes : chaque cerck devrait se cotiser pour offrir une penne ou tout au moins un insigne distinctif à Monsieur Nicolas. De plus, (oui, je sais qu'il ne faut pas parler de malheur...) lorsque Monsieur Nicolas nous aura quittés pour un monde meilleur, il faudra lui élever une statue sur l'espèce de rond-point immonde devant la Jefke. Ainsi, chacun pourra se rappeler Monsieur Nicolas qui s'il ne sera plus à nos cotés, restera vivant dans nos esprits de guindailleurs. Sortez les mouchoirs...



Motte

Oyez Oyez les gens !

Le multiculturellomissisme ODPH communique !

Toi, guindailleur entre deux bords,

Ephémère de ton cercle et non
intègre dans ton Cercle

Ou même intègre dans l'un ou l'autre

Ou encore même intègre dans les deux

Rejoins nous quand même,

Nous sommes l'Elite de la nation
par notre diversité.

Nous sommes chaque jour plus nombreux,

Nous occupons de plus en plus de hauts postes

MAIS nous ne les cherchons pas comme d'autres.

Si toi Baptise et hybride tu veux nous rejoindre,

Si toi tu veux connaître notre bonheur et notre force

Rejoins nous !

Que l'ODPH vive longtemps...



Le Phénix communique

Alors que je plâçais douc'ment au CDS

J'aperçus un jeune homme ma foi cadavérique

Mon dieu ce pauvre diable est
en manque de fesses !

Cher ami je t'aiderai à retrouver la trique !

J'ai quelques potes qui gèrent
un bon et vieux torchon

Ecris donc une annonce, et nous la publierons

Voici l'annonce en question :

Ord. Sec. Ch. 12+1 J.F. mortes pr.
part. necro. au cim. d'XL et + si aff.

Dem. G.M.

P.S. enc. s'abst.

G.M. et ses amis sont très timides,
et préfèrent rester anonymes.

Phénix

Défenseur de la Vie



La St V d'un délégué Chapiteau

Chouette ou pas ?

Ne trouvant pas d'article pour l'Engrenage, je me suis dit que j'allais vous raconter une journée de St V sans cor-tège...

Jeudi 18/11/04 :

Le chapiteau arrive et presque tous les cercles sont là pour le monter. Mais déjà là, premier problème : Où sont pas-sées les nadars ? C'est bien simple, après plusieurs appels à la Ville de Bruxelles ; vous apprenez qu'elles sont livrées... mais on ne les trouve pas. C'est déjà le premier coup pour le chapiteau. Mais avec ou sans nadar, il aura lieu.

Vendredi 19/11/04 :

Dès le réveil, à 07h00 pétante, que faites vous ? Vous son-nez à la ville de Bruxelles, où un flamand essaye de vous ex-pliquer que vous avez mal regardé, que c'est de votre faute, que pour eux c'est livré au bon endroit... Il accepte quand même de redemander au chauffeur où elles ont été livrées.

A 7h45 : il vous resonance pour vous dire que vous aviez rai-son, et qu'on va vous les livrer. Mais malgré qu'il vous ait traité d'abruti, il ne va quand même pas s'excuser car vous n'êtes qu'un étudiant qui le fait plus chier qu'autre chose.

Ensuite, sur cette très longue journée, vers 9h30, Jetta ar-rive avec vos 120 Fûts, vos 40X6 bouteilles de COCA, et oh surprise ! cette année ils ont même pensé à prendre un trans-palette ! Mais après maints essais, ils finissent par vous dire que ça ne marche pas et que vous pouvez tout faire à la main...



Et pendant ce temps là, une autre commande arrive avec des tables et des chaises.

Après une heure de déchar-gement, vous commencez à essayer d'installer le bar tout seul et remarquez que ce n'est pas facile. Pour vous remonter le moral, votre VPE vous apprend que l'après midi, vous serez tout seul et pas deux car celle

qui doit venir s'est cassée la cheville le jour avant.

Puis miracle ! Deux baptisées arrivent au chapiteau vers 17h pour vous tenir compagnie. Mais en gros vous êtes à la bourre pas possible car le bar est presque fini... mais votre Sono n'est toujours pas là, ni votre éclairage...

A 17h10 arrive la super sono, mais avec la piteuse lumière qui n'éclairera pendant la soirée que la moitié du Chapiteau dance.

Puis les heures passent paisiblement pendant que vous at-tendez le reste du comité... et à 20h vous avez déjà des tou-ristes sous le chapiteau quand vous installez encore votre éclairage , et qui veulent pas comprendre que quand il n'y a pas de courant, il n'y a pas de bières... Tant bien que mal, vers, 21h30 vous voyez le comité qui pointe son nez et vous dit : « Ouais, il est bien ton bar, mais bon, il faut changer deux trois trucs... il nous reste juste 30 minutes avant la Cohue... »

Et à 22h15-22h30 vous voilà dans Votre TD, le seul TD de l'année où vous faites vraiment ce que vous voulez, où personne ne vous dit rien, même pas votre président . Là, vous vous dites : « Est-ce que je n'ai pas foiré mon équi-pe bar, est-ce que le monde viendra ? » Mais quand vous commencez à boire votre première bière de la journée vers 22h15 et que le bar veut vous affoner, vous arrêtez rapide-ment de vous soucier du monde et passez un TD normal derrière le bar...

Le gros problème c'est que vous avez rien mangé et que vous tombez sur les anciens délégués chapiteau, et là... vous ne vous souvenez de rien !!

Et le 20/11 vers 05h00 du matin vous vous effondrez par terre et rentrez chez vous en laissant à votre tour le comité en plan pour la récupération des fûts par Jetta. Le lende-main, on vous râle dessus pour ce coup et on vous apprend par-dessus le marché que vous êtes à 0 euro et que vous n'avez vidé que 54 Fûts. Et vous remarquez que votre tra-vail et votre journée n'ont servi quasi à rien...

En conclusion, est-ce que temps de travail vaut la peine juste pour un TD dont vous ne vous souvenez pas ? Et bien non ! Il vaut mieux être dans le cortège et après au TD chapiteau en étant mort torché, passer derrière le bar ... le résultat sera le même, vous ne vous en souviendrez pas !

Platoon



Prom'nons nous dans les bois



Salut à toi petit scarabée!!

Je m'adresse à toi cher profane pour tenter de parfaire ton initiation aux arts secrets et mystiques des «Faiseurs de Guindaille». Gardés jalousement et transmis de génération en génération, ils représentent tout ce que tu dois savoir pour vivre pleinement à l'ULB. Sans doute les plus doués d'entre toi se rendront-ils compte qu'ils se sont déjà servis sans le savoir de l'un ou l'autre d'entre eux. Aujourd'hui qu'ils te sont révélés, il ne tient qu'à toi de te hisser sur la longue et ardue voie de la maîtrise. Ce mois-ci, j'aborderai les trois techniques de base qu'il est indispensable de dominer pour traverser sans dégâts la vie folklorique ulbiste. Nous laisserons les arcanes suprêmes pour plus tard.

1°} La transcendantale méditation

L'initié guindailleur se doit d'être opérationnel en permanence. Pour ce faire, il est indispensable d'être apte à gérer les flux d'énergie emmagasinés. C'est dans ce but que l'initié se plongera dans un état métaphysique qui lui permettra de juguler les flux par évocation de l'esprit. Bien sûr, cette entreprise implique un détachement total de la matière et donc une inaction parfaite du pratiquant. Celui-ci atteint un niveau de concentration tel qu'aucun stimulus externe ne puisse plus perturber son travail psychique intérieur. Lors de son retour à son enveloppe charnelle, l'initié aura équilibré ses flux d'énergie et sera donc paré à poursuivre son travail d'augmentation de celle-ci.

Exercice : Emmagasiner de l'énergie en grande quantité sur un court laps de temps (ex: un bac de Chimay à deux en vingt-cinq minutes), s'asseoir en position stable, fermer les yeux et laisser la transcendance t'envahir.

Perfectionnement : L'exercice des cent huit bouteilles (attention: nécessite des assistants). Se plonger en méditation transcendantale. Les assistants placeront alors les bouteilles vides (ou pleines mais c'est déjà un autre niveau) sur tes membres. L'exercice est une réussite si tu es suffisamment concentré pour maintenir le tout à l'équilibre.

NdlA : nous avons une photo pour illustrer cet exercice mais suite à une erreur de la rédaction, elle se trouve dans l'engrenage précédent. (ndlr : oui oui d'ailleurs le dalaï lama trouvait la photo très bien, con !)

2°} L'évasion mentale

Cette technique est relativement similaire à la précédente à deux différences fondamentales près:

-il n'est pas nécessaire de disposer d'une aussi grande quantité d'énergie;

-le corps de l'initié reste actif.

Il s'agit en fait d'une méthode de défense. Mise en situation: un TD (quelconque disons psycho). Toi, petit scarabée, te retrouves face à un plein mort ou, surtout, tu lèches une pleine morte. Entre les phases de lèche, elle te parle. A ce stade, il existe 50% de chance que tu ne comprennes strictement rien à ce qu'elle dit et 50% de chance que tu n'en aies rien à foutre. Deux solutions s'offrent à toi:

-te casser! Mais sache que cela implique de devoir en trouver une autre quitte à ce que celle-ci soit plus saoule ou encore moins intéressante que l'autre (voire les deux).

-appliquer l'évasion mentale.

La technique parle d'elle-même et consiste simplement à laisser vaquer son esprit à d'autres occupations tandis que le corps acquiesce de temps à autres en émettant à l'occasion un borborygme vaguement éloquent.

Exercice : se placer en face de mademoiselle C., reine des bleuettes en son temps et tenir une demi-heure. Il n'est même pas nécessaire qu'elle soit saoule.

Perfectionnement : lorsqu'on a emmagasiné une quantité d'énergie trop importante et qu'on se met à raconter n'importe quoi, deux solutions:

-s'asseoir et se mettre en méditation transcendantale;

-appliquer l'évasion mentale pour s'auto-supporter!

glais «BlackOut».

Attention : aux faibles niveaux de contrôle, le novice se fera accompagner, sans quoi son point de chute peut varier totalement aléatoirement. Pour t'en convaincre citons quelques exemples passés à la postérité:

A.: -point de départ: la Jefke
-point d'arrivée: les bois, penne, sac et veste étant restés dans le «BlackOut»;

B.: -point de départ: le Gauguin
-point d'arrivée: le Bld. Général Jacques, tout nu, nécessitant une intervention policière;

Y.: -point de départ: le Janson
-point d'arrivée: l'hôpital Ste Elisabeth, déguisé en clown. (Mais il y avait un peu de méditation transcendantale dans l'affaire)



Par contre nous pouvons citer également de grandes réussites en la matière:

S. et J.: -point de départ: la Jefke
-point d'arrivée: chez une psy

S. et J.: -point de départ: une VW
-point d'arrivée: la Rabelais

S. et J.: ... Ouais bon t'as compris!

Exercice : Etre à un TD Psy à la Jefke. Se téléporter chez une psy et y faire des blagues.

Perfectionnement : le lendemain, croiser quelqu'un qui vous dit: «Eh, t'étais à la BSG avec nous hier!» Répondre: «Ah bon??».

Pour les connaisseurs:

Une fois par an s'ouvre le plus grand portail de téléportation de la planète sur la place du Sablon. Le flux d'énergie y est alors colossal, permettant ainsi d'observer des téléportation de masse d'une ampleur dantesque. Selon le niveau du pratiquant, il est possible d'atteindre la Bourse, le grand feu, voire le chapiteau et **tout ça sans passer par le Pont**. Entraînez-vous!!

Que la Force soit avec toi!

*Le Vénérable
Vieux Papin*

*Suprême
Grand Maître
de la Butte*



Pour changer de l'habitude, commencer par un grand « merde » pour un ancien délégué revue qui harcèle les gens pour avoir des artik. Là où ça change, c'est que l'ancien délégué revue, c'est pas lui c'est l'autre. Donc Fa, merde pour avoir lachement profité de mon état à la St-V pour me persuader insidieusement d'écrire cet article. Et merde aussi pour ne pas m'avoir laissé oublier ça. (ndlr : *et merde pour ton article*)

Puis bon...quelle idée aussi de me demander de faire un article sur Véro

(ndnico : c'est un drôle d'endroit pour faire un article ça... sur Véro...)

Donc voici l'artik vérité sur la vie cachée de celle qui se cache sous le pseudonyme de Tyra (C'est quoi ça gamine, t'es trop radine pour mettre « petit rat » sur ta penne ou quoi ?, plus de 4 lettres c'est trop cher ? ou tu sais pas comment épeler ?), plus connue sous le nom de Véronique, alias bleuette Pierre Barthelemy.

Bon, d'abord, quitte à devoir faire un artik familial inintéressant, autant en faire toute une série... Pourquoi pas « La première cuite de Val par Renato », ou « la difficile enfance de Warzée, et le traumatisme l'ayant conduit à faire polytech, par Warzée », ou bien « La crise d'adolescence d'une déléguée engrenage vue par un prof d'électronique moustachu », ou encore « comment différencier les Twin Tower, ou « le jeu des 7 différences » » par un des twin towers, « Comment épeler Shweisher » par un des frères du même nom, et finalement « Le grognement du Delplancke sauvage, vu par la Delplancke domestique ». Les délégués engrenage auraient là une chiée d'articles pour remplir les blancs, voire pour faire un engrenage spécial, édition familiale et tout et tout. Quitte à être un torchon,...



Mais que dire sur Véro ? (ndnico : pourquoi écrire un article sur véro ? elle est pas comitarde, elle est pas présidente, elle est pas terroriste, elle est pas anti-terroriste, elle est pas méchante mais putain...enfin vous connaissez la chanson...) (ndLaurent : je veux mon MOELLEUX !!!!!) (ndlr :

idem) (ndla : aucun rapport).

Donc que dire sur Véro... heuuuuu (ndMuriel : y a pas a dire elle a l'air de vous inspirer !!!)

L'ancien délégué revue, mais lui, pas l'autre, voulait évidemment un article sur la vie sexuelle de Véronique.

Malheureusement son psychiatre m'a défendu de parler de son attirance pour les pingouins nains velus des mers du sud, son équilibre psychique déjà précaire risquerait de s'effondrer si on refaisait allusion à ce passé inavouable.(ndNico : elle gigote encore...) Je suis donc forcé de passer ce sujet.

En passant, je proteste contre la censure qui est perpétrée pour l'instant par la bleuette en question, qui est derrière moi et me menace de me cogner avec un syllabus d'analyse si je révèle quoi que ce soit de compromettant sur sa relation avec Tinky-Winky, le Teletubbies le plus sexy de l'univers. Je sens venir le ndlr « mais tu t'en fous c'est ta petite soeur, non ? » (ndlr : *mais tu t'en fous c'est ta petite soeur, non ?*). On voit que la rédaction ne s'est pas encore aperçue qu'en réalité Véronique n'est pas tout à fait humaine. Des rumeurs courent disant qu'elle a du sang d'elfe, ou de troll enfin c'est douteux... Puis un syllabus d'analyse, ça fait mal !

Je crois que je commence à remplir ce qu'on me demandait, j'ai réussi à un peu étoffer l'engrenage d'un artik qui n'intéresse personne, à part peut-être Fronta, mais si l'engrenage se met à publier des artik uniquement pour Fronta, où va le monde, je vous le demande ? (ndla : à part Fronta, y a quelqu'un qui est encore en train de lire ?), en ne parlant de rien qui puisse choquer l'innocente et prude Véronique.

Si vous êtes arrivés ici dans la lecture de cet article vous être vraiment très courageux et vous avez maintenant la confirmation que les délégués engrenages ne lisent pas les articles qu'ils publient vu le niveau au combien philosophique de celui-ci. (ndlr : *voir dernière ligne de l'édito*)

...C'était vraiment très intéressant !!!

Barth



Le test de novembre en 48 heures chrono

Bonjour à tous,

Comme vous le savez probablement, la surveillance et la correction du test de novembre de cette année étaient prises en charge par le BEP, soit par des étudiants ayant alloué leur temps libre (càd leur temps de cours) au service des Bac1. Vous trouverez ci-après le compte-rendu de leurs journées des 24 et 25 novembre.

Mercredi 8h : Alors que Bruxelles est paralysée par les embouteillages, que les Bac1 de notre chère fac commencent à comprendre le stress (bien que le test soit à titre purement indicatif cette année), certains joyeux étudiants de Polytech se réunissent au service de Physique Générale. Notre mission : surveiller les salles de test tout au long de la matinée. Ensemble, nous découvrons les salles de cours et les listes d'étudiants devant les remplir. On reçoit également des piles énormes d'énoncés à séparer pour les différents locaux.

Mercredi 8h15-11h50 : Le test. Que puis-je dire à ce niveau-ci ? Le mieux serait peut-être que je passe des lignes blanches pendant 4 heures (*ndlr : si t'y tiens vraiment c'est faisable*), mais ça je suppose que les délégués de ce charmant et beau journal (*ndlr : on vous jure qu'on ne les a pas soudoyés*) ne seront pas d'accord. Pourtant, il ne se passait rien, rien de rien et encore moins. Même pas assez de questions ou de tentatives de tricherie pour dire qu'on ne se faisait pas ch... Mais c'était pour la bonne cause, et puis on avait reçu gentiment des Chokotoff (et ouais, faut bien avoir des avantages aussi...) (*ndlr : ahhhhhh les chokotoffs quelle belle arme de persuasion*).

Mercredi 12h : Centralisation des copies au BEP. Là, la journée est terminée... Pfff c'est rude d'être surveillant... Ensuite, chacun fait ce qu'il veut et ça je peux pas vous le raconter (respect de la vie privée).

Judi 13h : Huit (toujours aussi joyeux) trouffions continuent l'aventure : Sandrine, Martin, Bruno, Kim, Karolos, Mathieu, Maxime et Nicolas. On les retrouve chez Yves Louis pour les directives de correction (enfin ceux qui étaient là mais on va pas casser sur le dos d'un carolo, j'ai pas envie de prendre des baffes). Franchement, il est sympa Yves Louis point de vue cotation, enfin c'est l'impression qu'on a eu en regard de comment certains autres (on va pas mettre de noms hein (*ndlr : on veut des noms*)) nous cotaient il y a trois ans. Et puis il donne des Chokotoff (*ndlr : 🍪*)

Judi 18h : On retrouve nos huit sympathiques gars au BEP. Ce coup-ci, la journée a été longue. On sort tous du

labo, un peu avec des pieds de plomb. Enfin non, on sort avec des baskets super jogging et puis comme par hasard elles se transforment en grosses bottines bien lourdes à porter juste dans le couloir. Vous savez, ce genre de baskets... Bref, tout ça pour dire qu'on est encore trop motivés à la sortie des cours.

Alors que faire ? Ben tiens : Martin organise une chenille de feu pour dégraffer les pages des copies. Ca vole, ça tourne (et pas à cause du cidre), ça déchire, ça classe des pages et quand c'est fini ? La chenille elle redémarre... Au final : Huit correcteurs, huit piles différentes à corriger (il est trop fort Martin) et chaque pile 234 feuilles (groups). Là-dessus, faut commencer par un apéro, mais sérieux, attention !

Les heures passent, les copies tournent. A certains instants, pour nous troubler dans notre tâche, Sandrine prend son pied : « Aller... Vas-y mon petit... Oui c'est bien, continue comme ça... Ooohh... Dommage ! ». Tout ça après avoir commencé par nous dire « On va vous chouchouter », franchement on pourrait se demander ce qu'on fait au BEP après 18h.

Ce qu'on fait, on corrige sans aucun doute. Parce que même si on rigole beaucoup, on n'oublie jamais que notre mission est sérieuse et doit être effectuée correctement. Pourtant, devant l'ampleur des dégâts à certains moments, on commence un bêtisier : « système de coordonnées polaires orthonormé », « il faut que la somme des 1_x soit égale à ... », « ... un axe pôle ... », « $\text{kg}^2\text{m}^{-1}\text{s}^{-4} = \text{J}$ », ... (non vous n'en aurez pas plus, mais on en voit, rassurez-vous, il y en a même qui Tippexent proprement le bas de la case de réponse pour l'agrandir ensuite avec un feutre noir).

Judi 21h : Kim et Mathieu reviennent avec la nourriture : tout le monde se colle aux baguettes au BEP. Certains maîtrisent, d'autres comme moi font ce qu'ils peuvent... Mais tout le monde parvient à reprendre des forces. Seulement Kim, ton resto j'en veux plus !

Judi 21h30 : Reprise du travail. A ce stade, on décide d'arrêter vers 23h comme ça tout le monde peut rentrer chez lui et se mettre au dodo pour minuit. Alors les pages retournent devant nos yeux de plus en plus fatigués. Par contre les moments de rire sont toujours là, surtout avec des phrases sortant de temps à autre de nulle part : « J'ai été trop gentil... », « Tiens, je te mets 0.5 ... », « Mais ... »,... Puis quand il y a vraiment un blanc, Sandrine nous remet ça !

Par contre, ce qui passe vraiment mal, c'est le calcul d'erreur (tiens donc). Après avoir fini ma pile, j'attribue les palmes de l'étudiant le plus précis de tout Polytech et de l'étudiant



C'est une belle journée

le plus incertain : 0.000803% et 103.3% respectivement, même ceux qui écrivaient une réponse finale sans aucune formule n'avaient pas de valeurs aussi aberrantes.

Judi 23h15 : Les corrections s'achèvent. Mais comme on ne sait jamais s'arrêter dans cette fac (la faute à qui ?), autant commencer à remplir les listes de points ! C'est vrai, tant que tout est installé pourquoi ne pas continuer ? Bref, on a de nouveau recours à l'organisation made in Martin...

Vous ne pouvez pas imaginer le temps que prend l'entrée de 234 étudiants dans un ordi ! Nous non plus on n'imaginait pas d'ailleurs...

Judi 00h00 : C'était la limite ultime (en plus on est déjà une heure en retard sur le règlement qui dit tout le monde dehors). On commence à se demander quand on pourrait finir tout ça. Demain midi ? Pas possible. Demain soir ? Non plus. Lundi ? Pas moyen. Vaut mieux pas avoir d'imprévus quand on fait Polytech parce que y aurait pas moyen de les caser ! Bref, pourquoi ne pas continuer ? Tout est quand même installé...

Judi(?) 01h05 : Sortie du BEP. Mais attention, on a fini !

Vendredi : Points affichés aux valves de Bac1.

Voilà, vous savez maintenant toute l'histoire concernant l'anomalie survenue dans la fac au cours d'une semaine de novembre : Mais comment ont-ils fait pour sortir des points 48 heures après la remise de la dernière copie ??

Nicolas



La dame de Haute Savoie (Cabrel)

Polytechniciens, polytechniciennes,

Depuis le début de cette année, de nombreuses personnes ont été interpellées par l'état de délabrement de notre charmante maison peyrescane. Heureusement, un projet de rénovation se met progressivement en place. Le premier objectif est de préparer un mini trip de manière à établir des plans basés sur des mesures précises. Ce week-end sera également l'occasion de préparer le chantier (démolition et déblayage) qui devrait débiter cet été et de rencontrer les différents entrepreneurs (plombiers, électriciens, maçons, ...) pour établir les devis nécessaires. Pour préparer au mieux ce chantier et ce week-end, je voudrais constituer une équipe composée d'étudiants motivés par ce projet. Je sais déjà que je peux compter sur bon nombre d'entre vous. Je vous demande donc de bien vouloir m'envoyer un e-mail à l'adresse peyresq@enhaurme-cp.be en mentionnant vos nom, prénom et section. Je compte aussi organiser une présentation du projet avant la Noël au cours de laquelle je ferai un bref historique et un exposé de ce qui est à faire.

En effet, une grande partie du travail est à réaliser ici; ce qui veut dire que même en cas de seconde session ou de vacances au bout du monde, tout le monde peut participer. Je tiens également à souligner que ce projet pourrait faire office de stage social pour les étudiants qui en feraient la demande à condition de trouver un maître de stage (ceci doit encore être discuté avec Mr. G. Degrez).



Je souhaite d'ores et déjà remercier l'AIrBr pour son soutien dans cette initiative ainsi que tous ceux

qui prendront part à ce projet.

Votre délégué Vieux,

SpArT



Interview de Guy Warzee

Pouvez-vous me raconter quel a été votre parcours à l'université, depuis vos études jusqu'à aujourd'hui?

Je suis rentré directement après avoir été diplômé en tant qu'assistant, en 1971 - Très bonne cuvée, très bonne promotion !- Je suis rentré dans ce qu'on appelait alors le Service d'Analyse des Contraintes chez Jean Kestens... J'ai fait toute ma carrière dans ce service : assistant pendant 6 ans, premier assistant et puis progressivement chargé de cours... et j'ai repris la direction du Service des Milieux Continus quand M. Kestens est parti, il y a quatorze ans je crois.

Sur quoi travaille le Service des Milieux Continus pour le moment ?

Presque exclusivement des méthodes numériques. Lorsque nous avons besoin d'activités expérimentales, on collabore avec des spécialistes qui ont le matériel et l'expérience pour le faire. Ce sont donc uniquement des méthodes numériques, méthodes éléments finis et apparentées éléments finis, pour des calculs de mécanique des structures, en génie civil ou en mécanique, et pour des calculs d'acoustique et vibro-acoustique.



Si vous n'aviez pas fait ingénieur ?

Archéologue, parce que c'était une passion.

Toujours à l'heure actuelle ?

Maintenant, oui. Pendant les vacances, je ne vais pas gratter des cailloux, mais on essaye de visiter de vieilles pierres...

Et si vous n'aviez pas fait prof ?

J'avoue que je n'en sais rien du tout... Je ne sais pas !

Recommenceriez-vous ces études ?

Avec les professeurs de l'époque ou les professeurs de maintenant ?

Les deux réponses peuvent être traitées...

Avec les professeurs de l'époque, oui. Avec les professeurs de maintenant, (il hésite) oui, je pense oui...

Pourquoi cette différence ?

Parce que je connais moins les enseignants en tant qu'étudiant, je ne sais pas comment le message passe.

Avez-vous regretté votre choix d'études ?

Non, jamais.

Quelle est votre situation familiale ?

Marié, deux enfants.

Est-ce que vous encourageriez votre enfant à faire les mêmes études que vous ?

J'ai essayé, mais ça n'a pas marché. (Rires)

Quelle a été votre réaction ?

Aucune en particulier... Je crois qu'il ne fallait pas insister. J'ai essayé de les motiver mais si la motivation n'y est pas, ça sert à rien de passer par le bain et les forcer.

Etes-vous baptisé ?

Non !

C'est exceptionnel à cette époque là...

Je crois que dans la promotion on était trois à ne pas faire notre baptême et à avoir refusé les activités de l'accueil.

Ca ne vous a posé aucun problème à l'époque ?

Aucun, absolument aucun.

Avez-vous des regrets de ne pas l'avoir fait ?

Non. Ca ne me manque pas. Je ne sais pas si ces activités se déroulent toujours de la même façon, mais à l'époque on



avait trouvé qu'il y avait un caractère ludique, un caractère d'intégration de groupe, et ensuite un caractère fortement dégradant. Et c'est celui là qui nous a rebuté.

L'auriez-vous fait aujourd'hui ?

Si le caractère dégradant n'y est plus oui ! Mais s'il y est encore, j'aurais la même position.

Quelle est votre position par rapport au baptême ?

Je n'ai pas d'opinion. Comme je n'y ai pas participé, je ne crois pas que je peux voir comment ce serait ressenti... Vu de l'extérieur, si le baptême reste une occasion de se défouler et de brimer, je suis contre. Je crois qu'il y a moyen de s'amuser ensemble en faisant un accueil des nouveaux, sans que cet accueil soit humiliant.

J'ai subi ça à l'armée aussi, mais là ce n'était pas brimant, il n'y avait pas ce caractère dégradant.

Pourtant, il y a souvent des parallèles qui sont fait entre les deux...

J'ai fait mon service militaire très tard puisque que j'avais 24 ans, et donc on s'est retrouvés dans une unité où il y avait beaucoup de personnes relativement âgées. Ce qui donnait une mentalité différente.

Une maturité ?

Il y avait certaines choses qu'on n'avait plus l'âge de faire...

Que pensez-vous du cercle ?

Un avis très favorable pour l'ensemble des activités, un regret peut être pour la tenue du local et l'environnement... Je trouve ça dommage, mais je crois que ce n'est pas propre au cercle polytechnique...

A-t-il a beaucoup évolué au fil des ans ?

J'ai l'impression qu'il y a plus d'activités organisées maintenant par le cercle.

Il y a une autre différence majeure, c'est qu'en septante, il n'y avait pas le BEP. C'était donc le cercle qui reprenait le tout. Aujourd'hui les activités sont un peu scindées, il y a les activités académiques et les activités folkloriques.

A quelles activités du cercle participez-vous ?



Je dois vraiment répondre ? Quasiment aucune...

Vous allez régulièrement à la revue...

J'y vais régulièrement depuis dix-douze ans. Avant je n'y allais pas, pour plusieurs raisons : la première c'est que je partais en vacance à Pâques... Ensuite, c'est que pendant un certain temps, elle était dégradante pour certains professeurs. Elle était satirique au point d'en devenir presque insultante et ça je n'aimais pas.

Vous n'avez plus cette impression là aujourd'hui ?

Non plus du tout. Pour certains c'est parfois un peu appuyé, mais sans pour autant être méchant. Il y a quinze ans c'était méchant.

Comment avez-vous trouvé votre rôle l'année passée ?

Très bien comme les années précédentes. Très bien joué.

Ca vous a plu de voir votre sœur sur scène ?

Oui.

Pouvez-vous commenter le déménagement de la Faculté à Tour et Taxi ?

Un point très favorable, c'est de créer un regroupement d'écoles d'ingénieurs, parce qu'on est trop petit. On peut mettre des moyens de recherche et d'enseignement en commun avec d'autres écoles, d'autres facultés. Il y aurait moyen d'intégrer plus facilement de passerelles entre VUB et ULB, entre ingénieur industriel, ingénieur civil et ingénieur architecte.

Quand je regarde à un niveau international, quand des collègues étrangers me demandent combien j'ai d'étudiants dans telle ou telle filière, et que je réponds six ou huit, ils me demandent comment on peut se le permettre, puisque chez eux ils sont cinq cent !

Je ne plaide pas en faveur de grands auditoriums, mais pour une taille minimum qui correspondrait à la taille de rentabilité finalement...

Le fait d'avoir tout le monde sur le même site, le fait d'avoir surtout une infrastructure nouvelle, c'est à peu près indispensable pour nous.

Aux alentours des années septante, le site de l'école Européenne nous était réservé avant qu'on ne le vende... Lors du déménagement de la VUB, notre faculté a refusé de s'installer à la plaine. Et plus tard, il n'y avait plus de financement...

Mais comme à l'époque j'étais étudiant, je me base principalement sur des oui-dire.

Pourquoi la VUB a-t-elle déménagé ?

Parce que la VUB voulait son autonomie. Et il ne voulait pas être considérée comme une sous entité d'une université francophone.

Quels conseils donneriez-vous aux premières candis ?

Prendre une habitude de rythme de travail. Je crois que la pire des choses, c'est se laisser déborder et travailler dans l'urgence. Je crois qu'il vaut mieux acquérir un rythme de croisière raisonnable plutôt que de laisser des périodes mortes et des périodes de rush.

Les premières candis passent d'un rythme journal de classe-interro journal de classe-interro à un rythme libre. C'est une différence importante.

Quelle est votre opinion sur l'instauration du test de novembre ?

C'est une très bonne chose, il permet de savoir où on en est. Je crois qu'il doit être fait sérieusement, même s'il compte pour peu ou pas de points... On rencontre souvent des étudiants qui résolvent systématiquement le début des exercices et se disent « la fin, je sais ». Un test comme celui-ci permet d'aller jusqu'au bout des choses et de s'évaluer.

De mon temps, il n'y avait pas d'examens en janvier, mais des interros non annoncées toute l'année. Ce n'était pas une bonne solution parce que finalement ça créait un climat de terreur et de stress perpétuel.

Une petite anecdote pour terminer ?

Un souvenir que je garde, c'est l'enseignement avec Paduart. Il était professeur en Génie Civil, et avait pour habitude de s'endormir aux défenses de travaux de fin d'étude. Quand on le voyait s'endormir, sa tête se balançait d'un côté à l'autre... Les étudiants faisaient des paris pour savoir s'il allait tomber ou non. Dès que l'étudiant qui présentait avait terminé, il ouvrait les yeux et posait *la* question sur *le* détail qui était à reprendre... Sous son air de dormir, il écoutait tout, et avait le jugement qu'il fallait pour poser la question qu'il ne fallait pas...





Remets-nous ton article pour
l'engrenage élections avant la fin
des vacances de Pâques!
(Ca te la coupe, hein?)

